

**Chambre
des Représentants**

**Kamer
der Volksvertegenwoordigers**

23 NOVEMBRE 1950.

**BUDGET DES VOIES ET MOYENS
pour l'exercice 1951.**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)
PAR M. PARISIS.

MESDAMES, MESSIEURS,

Les membres de votre Commission ont reçu dès le 15 octobre, les documents budgétaires. Ce souci du Ministre de respecter les délais fixés par la loi a été chaleureusement souligné par les commissaires unanimes.

D'habitude, votre Commission, et la Chambre toute entière, utilisent la discussion du Budget des Voies et Moyens pour apprécier l'ensemble de la politique financière du Gouvernement, voire, la généralité des problèmes politiques du moment, lorsque ceux-ci ont une répercussion financière.

Le Ministre des Finances n'est-il pas d'ailleurs, selon Léon Say : « Le Ministre du Trésor, de la caisse, du contrôle des recettes et des dépenses, du maniement des fonds, du crédit public et de l'équilibre budgétaire. Il est en même temps l'administrateur des biens de la Nation et préside au recouvrement des impôts. »

Afin d'introduire plus de méthode dans la relation des débats, nous vous proposons de nous en référer successivement aux différentes compétences du Ministre des Finances concernant :

- les problèmes budgétaires,
- les problèmes financiers proprement dits qui compor-

Des annexes au présent document seront distribuées ultérieurement.

Meyers, Parisis, Philippart, Scheyven, Vanden Boeynants. — De Sweemer, Detiège, Embise, Piévet, Martel, Merlot, Paque, Soudan, Tielemans. — Liebaert, Masquelier.

Voir :
4-I: Budget.

23 NOVEMBER 1950.

**RIJKSMIDDELENBEGROTING
voor het dienstjaar 1951.**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN (1) UITGEBRACHT
DOOR DE HEER PARISIS.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De leden van uw Commissie hebben reeds op 15 Octobre de begrotingsstukken ontvangen. Dit streven van de Minister om de door de wet gestelde termijnen na te komen, werd door de commissieleden eenparig en geestdriftig ondersteupt.

Gewoonlijk nemen uw Commissie en de gehele Kamer de besprekking van de Rijksmiddelenbegroting te baat om de financiële politiek van de Regering in haar geheel, en zelfs al de politieke vraagstukken van het ogenblik, wanneer deze een financiële weerslag hebben, te beoordelen.

Is de Minister van Financiën overigens niet, volgens Léon Say : « De Minister van de Schatkist, van de kas, van de controle op de ontvangsten en uitgaven, het beheer van de gelden, van het openbaar krediet en van het begrotingsevenwicht. Hij is tevens de beheerder van de goederen der Natie en leidt de invordering van de belastingen. »

Ten einde meer méthode te brengen in de weergave van de besprekkingen, stellen wij U voor achtereenvolgens de verschillende bevoegdheden van de Minister van Financiën te behandelen, betreffende :

- de begrotingsvraagstukken,
- de eigenlijke financiële vraagstukken o m het an-

Bijlagen aan dit stuk zullen later rondgedeeld worden.

Meyers, Parisis, Philippart, Scheyven, Vanden Boeynants. — De Sweemer, Detiège, Embise, Piévet, Martel, Merlot, Paque, Soudan, Tielemans. — Liebaert, Masquelier.

Zie :
4-I: Begroting.

**Chambre
des Représentants**

23 NOVEMBRE 1950.

**BUDGET DES VOIES ET MOYENS
pour l'exercice 1951.**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)
PAR M. PARISIS.

MESDAMES, MESSIEURS,

Les membres de votre Commission ont reçu dès le 15 octobre, les documents budgétaires. Ce souci du Ministre de respecter les délais fixés par la loi a été chaleureusement souligné par les commissaires unanimes.

D'habitude, votre Commission, et la Chambre toute entière, utilisent la discussion du Budget des Voies et Moyens pour apprécier l'ensemble de la politique financière du Gouvernement, voire, la généralité des problèmes politiques du moment, lorsque ceux-ci ont une répercussion financière.

Le Ministre des Finances n'est-il pas d'ailleurs, selon Léon Say : « Le Ministre du Trésor, de la caisse, du contrôle des recettes et des dépenses, du maniement des fonds, du crédit public et de l'équilibre budgétaire. Il est en même temps l'administrateur des biens de la Nation et préside au recouvrement des impôts. »

Afin d'introduire plus de méthode dans la relation des débats, nous vous proposons de nous en référer successivement aux différentes compétences du Ministre des Finances concernant :

- les problèmes budgétaires,
- les problèmes financiers proprement dits, qui compor-tent l'élaboration d'un système fiscal, l'alimentation du Trésor, les problèmes du crédit et de la monnaie.

tr

(1) Composition de la Commission : MM. Van Belle, président; Couplet, De Saeger, Discry, Eeckman, Fimmers, Gaspar, Lamalle, Meyers, Parisis, Philippart, Scheyven, Vanden Boeynants. — De Sweemer, Detiège, Embise, Flévet, Martel, Merlot, Paque, Soudan, Tielemans. — Liebaert, Masquelier.

Voir :
4-1 : Budget.

**Kamer
der Volksvertegenwoordigers**

23 NOVEMBER 1950.

**RIJKSMIDDELENBEGROTING
voor het dienstjaar 1951.**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN (1) UITGEBRACHT
DOOR HEER PARISIS.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De leden van uw Commissie hebben reeds op 15 October de begrotingsstukken ontvangen. Dit streven van de Minister om de door de wet gestelde termijnen na te komen, werd door de commissieleden eenparig en geestdriftig ondersteupt.

Gewoonlijk nemen uw Commissie en de gehele Kamer de besprekking van de Rijksmiddelenbegroting te baat om de financiële politiek van de Regering in haar geheel, en zelfs al de politieke vraagstukken van het ogenblik, wanneer deze een financiële weerslag hebben, te beoordelen.

Is de Minister van Financiën overigens niet, volgens Léon Say : « De Minister van de Schatkist, van de kas, van de controle op de ontvangst en uitgaven, het beheer van de gelden, van het openbaar krediet en van het begrotingsevenwicht. Hij is tevens de beheerder van de goederen der Natie en leidt de invordering van de belastingen. »

Ten einde meer méthode te brengen in de weergave van de besprekkingen, stellen wij U voor achtereenvolgens de verschillende bevoegdheden van de Minister van Financiën te behandelen, betreffende :

- de begrotingsvraagstukken,
- de eigenlijke financiële vraagstukken, o. m. het op-maken van een fiskaal stelsel, de voorziening van de Schatkist, de vraagstukken betreffende het krediet en de munt.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Van Belle, voorzitter; Couplet, De Saeger, Discry, Eeckman, Fimmers, Gaspar, Lamalle, Meyers, Parisis, Philippart, Scheyven, Vanden Boeynants. — De Sweemer, Detiège, Embise, Flévet, Martel, Merlot, Paque, Soudan, Tielemans. — Liebaert, Masquelier.

Zie :
4-1 : Begroting.

CHAPITRE PREMIER.

PROBLEMES BUDGETAIRES.

La situation de l'exercice 1950 et l'équilibre de 1951.

Votre Commission a entendu un exposé de M. le Ministre des Finances sur les faits réalisés au cours des exercices 1950 et antérieurs, et les leçons qu'il estime pouvoir en retirer pour fixer ses propositions de dépenses de l'exercice 1951.

L'équilibre budgétaire est un souci constant du Ministre et de l'opinion publique. Celle-ci y voit même un signe patent de la bonne santé du franc. S'il est vrai que cette préoccupation ne doit pas obscurcir le Ministre au point de le rendre tatillon ou velléitaire dans le développement d'une politique sociale, il ne faut pas perdre de vue que la pression fiscale atteint un jour une limite, et que dans un pays soumis à un trop grand effort fiscal, l'épargne se tarit alors qu'elle constitue la seule base solide sur laquelle s'édifient les institutions durables, dans toutes les économies libres ou dirigées.

I. — L'évolution des budgets de 1945 à 1950, rappelée dans le tableau ci-dessous, semblait traduire une loi de progression fatale et provoquait votre inquiétude.

Résultats probables des budgets ordinaires, (y compris les dépenses résultant de la guerre), (en millions de francs) des exercices.

	1945 (1)	1946 (1)	1947 (1)	1948 (1)	1949 (2)	1950 (3)	1951 (3)	
Recettes	20.742,9	46.104,6	47.041,1	62.794,6	67.123,7	65.916,5	63.851,9	Ontvangsten.
Dépenses	45.901,2	45.212,7	52.894,2	61.964,5	66.733	64.767	63.700 (4)	Uitgaven.
Solde	— 25.158,3	+ 891,9	— 5.853,1	+ 830,1	+ 390,7	+ 1.149,5	+ 151,9	Saldo.

(1) Résultats d'après faits réalisés (situation au 1^{er} janvier 1950).

(2) Faits réalisés au 31 juillet 1950, pour les recettes, prévisions pour les dépenses, en escomptant 2 milliards d'annulation de crédits, à la clôture de l'exercice.

(3) Prévisions.

(4) Compte tenu de la majoration qui résultera du projet de loi portant péréquation des pensions de fonctionnaires et des réductions possibles du budget de la dette publique.

(1) Uitslagen volgens verwezenlijkingen (toestand op 1 Januari 1950).

(2) Verwezenlijkingen, op 31 Juli 1950, inzake ontvangsten, ramingen van uitgaven, waarbij bij het sluiten van het dienstjaar, op het wegvalen van 2 milliard kredieten wordt gerekend.

(3) Ramingen.

(4) Met inachtneming van de verhoging welke zal voortvloeien uit het wetsontwerp houdende perequatie van de pensioenen van de ambtenaren en van de mogelijke inkrimping van de begroting der Rijks-schuld.

II. — Outre ce fâcheux précédent, le Ministre des Finances se trouvait aux prises avec quatre causes de diminution de recettes.

Tout d'abord, une première cause de diminution de recettes est due à la précédente réforme fiscale en matière d'impôts directs. « Il ne peut être question, a-t-il déclaré, de ne pas maintenir les réductions consenties par la loi du 14 février 1950, d'autant plus que d'énormes difficultés pratiques s'opposent à la révision de milliers de cas de bénéficiaires des barèmes réduits, cette révision obligerait d'ailleurs ces derniers au remboursement de montants peu élevés, et entraînerait des frais disproportionnés en regard de la recette à effectuer. »

II. — Buiten dat jammerlijk precedent, stond de Minister van Financiën voor vier oorzaken van vermindering der ontvangsten.

Een eerste oorzaak van vermindering der ontvangsten is te wijten aan de jongste fiscale hervorming in zake rechtstreekse belastingen. « Er mag geen sprake van zijn », aldus verklaarde hij, « de bij de wet van 14 Februari 1950 toegekende verminderingen niet te handhaven, te meer daar ontzaglijke praktische moeilijkheden zich verzetten tegen de herziening van duizenden gevallen van rechthebbenden op de verminderde schalen. Die herziening zou laatstgenoemde trouwens verplichten geringe bedragen terug te betalen en zou aanleiding geven tot kosten die niet in verhouding zijn tot de te boeken ontvangsten. »

EERSTE HOOFDSTUK.

BEGROTINGSVRAAGSTUKKEN.

De toestand van het dienstjaar 1950
en het evenwicht van 1951.

Uw Commissie hoorde een uiteenzetting van de Minister van Financiën over wat werd verwezenlijkt in de loop van de dienstjaren 1950 en vorige, en over de lessen die hij meent daaruit te mogen trekken om zijn voorstellen van uitgaven voor het dienstjaar 1951 vast te stellen.

Het begrotingsevenwicht is een voorwerp van voortdurende bezorgdheid van de Minister en van de openbare mening. Laatstgenoemde beschouwt het zelfs als een teken van gezondheid van de frank. Alhoewel die bekommernis de Minister niet mag verblinden zodat hij peuterig of willoos wordt bij de ontwikkeling van een maatschappelijke politiek, mag men niet uit het oog verliezen dat de belastingdruk eens een uiterste grens bereikt en dat de spaarzin, in een land dat gebukt gaat onder een te aanzienlijke fiscale inspanning, teloorgaat, ofschoon hij de enige vaste grondslag uitmaakt waarop de blijvende instellingen, in elke vrije of geleide economie, opgebouwd worden.

I. — De ontwikkeling van de begrotingen van 1945 tot 1950 in onderstaande tabel scheen te wijzen op een voortdurende stijging en verwekte uw bezorgdheid.

Vermoedelijke uitslagen der gewone begrotingen (met inbegrip van de uit de oorlog voortvloeiende uitgaven), (in miljoenen frank) van de dienstjaren.

Mais l'incidence de ces réductions fiscales se fera sentir surtout dans le cours de l'exercice 1951. En effet, en raison du retard des enrôlements dans lequel notre administration est installée pour des causes qui seront analysées plus loin, les recettes d'impôts d'un exercice rentrent dans les caisses de l'Etat à concurrence des deux tiers, au cours de l'année suivante. Les réductions consenties aux non-salariés de 1950 se répercuteront pour partie sur les recettes de 1951, puisque les taxes sur revenus de 1950 sont enrôlées et payées en 1951 à concurrence du tiers, en 1952 à concurrence des deux tiers.

L'incidence de ces réductions dues à la loi du 14 février 1950 et consacrées par le projet n° 215 actuellement discuté est de 1.100 millions.

Une seconde diminution de recettes réside dans la régression des rentrées dues aux impôts retardataires. Grâce aux instructions données à l'Administration, le contrôle des rôles de l'exercice 1948 sera terminé fin 1950. D'autre part l'examen des réclamations a progressé.

Le Ministre des Finances a donc tenu compte de cette observation de votre Commission faite fin 1948 : « les im- » pôts retardataires constituent une recette accidentelle » qu'il n'est pas bon d'utiliser pour assurer l'équilibre » des dépenses permanentes de l'Etat. »

On peut noter une moins-value de 370 millions.

Une troisième diminution de recettes doit être signalée comme revers de la sincérité du budget qui abandonne les subtilités comptables que nous avons dénoncées dans le budget antérieur : nous lisons dans l'exposé général (p. 10) :

« Les bonus escomptés pour 1949 et 1950 résultent du rattachement au budget des Voies et Moyens de recettes tout à fait exceptionnelles, sur lesquelles on ne pourra plus compter pour équilibrer les budgets futurs (remboursement anticipé par la Caisse autonome des dommages de guerre d'avances récupérables faites aux siennistrés, virement d'écritures concernant des sommes disponibles, mais sans affectation, figurant à l'actif de certains comptes pour ordre, régularisation budgétaire de rentrées effectuées antérieurement). »

La diminution totale des recettes de guerre se chiffre à 2.200 millions.

Une quatrième diminution en matière de recettes ordinaires non fiscales se chiffre à 230 millions.

L'ensemble de ces quatre diminutions de recettes atteindra, selon le Ministre des Finances, un montant de 3.900 millions.

Toutefois, votre rapporteur constate que ces quatre premières causes seront atténues en 1951 en raison d'un nouveau plan de travail de l'Administration qui permettra de procéder avec plus de célérité à la vérification des déclarations en cours d'exercice, ce qui permettra un recouvrement plus important au cours de l'année 1951.

Votre rapporteur désire également attirer l'attention de la Commission sur l'interprétation à accorder aux notes justificatives des pp. 62 et 63 du Budget des Voies et Moyens. Les rentrées fiscales inscrites au budget pour des montants élevés sont des recettes d'exercices, c'est-à-dire des sommes qui seront inscrites à l'actif du budget de 1951 même si elles sont payées au cours des exercices ultérieurs.

De weerslag van die fiskale verminderingen zal echter vooral merkbaar zijn tijdens het dienstjaar 1951: Inderdaad, wegens de vertraging bij het ten kohiere brengen waarin ons bestuur vastzit, om redenen die verder zullen worden uiteengezet, komen de ontvangsten der belastingen van een dienstjaar in de Rijkskassen, tot beloop van twee derden, in de loop van het volgende jaar. De in 1950 aan de niet-loontrekenden toegekende verminderingen zullen ten dele hun weerslag hebben op de ontvangsten van 1951, vermits de inkomstenbelastingen van 1950 worden ten kohiere gebracht en betaald, in 1951 ten belope van één derde, in 1952 ten belope van twee derden.

De terugslag van die verminderingen, welke te wijten zijn aan de wet van 14 Februari 1950 en welke worden bekrachtigd door ontwerp n° 215 dat thans wordt besproken, bedraagt 1.100 miljoen.

Een tweede oorzaak van vermindering der ontvangsten is de afname van de ontvangsten welke voortvloeien uit de achterstallige belastingen. Dank zij de onderrichtingen die aan het Bestuur werden gegeven, zal de controle op de kohieren van het dienstjaar 1948 tegen einde 1950 beëindigd zijn. Anderzijds heeft het onderzoek van de bezwaarschriften vorderingen gemaakt.

De Minister van Financiën heeft dus rekening gehouden met volgende opmerking, die uwe Commissie einde 1948 had gemaakt : « de achterstallige belastingen zijn toevalige ontvangsten en het is niet raadzaam daarop te rekenen om het evenwicht te verzekeren van vaste Rijksuitgaven. »

Een mindere opbrengst van 370 miljoen valt aan te stippen.

Een derde vermindering van ontvangsten dient vermeld als keurzijde van de oorechtheid van de begroting welke de handige overboekingen, die wij in de vorige begroting aangeklaagd hadden, ter zijde laat; in de Algemene Toelichting lezen wij inderdaad, op blz. 10 :

« De voor 1949 en 1950 verwachte boni spruiten voort uit de toevoeging aan de Rijksmiddelenbegroting van gans uitzonderlijke ontvangsten waarop men, voor het in evenwicht brengen van de begrotingen in de toekomst, niet meer zal kunnen rekenen (vervroegde terugbetaling door de Zelfstandige Kas voor Oorlogsschade van terugvorderbare voorschotten verleend aan geteisterden; overschrijving in de geschriften van bedragen die, aangezien voorlopig zonder bestemming, op het actief van zekere orde-rekeningen werden geboekt; budgetaire regularisatie van vroeger gedane ontvangsten) ».

De totale vermindering van de ontvangsten wegens de oorlog bedragen 2.200 miljoen.

Een vierde vermindering in zake gewone belasting-ontvangsten wordt op 230 miljoen becijferd.

Bedoelde vier verminderingen van ontvangsten zullen samen, volgens de Minister van Financiën, 3.900 miljoen bedragen.

Uw verslaggever stelt echter vast, dat die eerste vier oorzaken in 1951 zullen worden gemilderd door een nieuw werkplan, waarmee het Bestuur met meer spoed in de loop van het dienstjaar zal kunnen overgaan tot het nazien van de aangiften, wat een aanzienlijker inning zal toelaten in de loop van het jaar 1951.

Uw verslaggever wenst eveneens de aandacht van de Commissie te vestigen op de interpretatie van de toelichtende staat op blz. 62 en 63 van de Rijksmiddelenbegroting. De belastingontvangsten, die voor hoge bedragen in de begroting voorkomen, zijn dienstjaarontvangsten, m.a.w. bedragen die werden opgenomen onder de activa van de begroting, zelfs ingeval zij in de loop van latere dienstjaren worden betaald.

III. — A côté des possibilités de recettes envisagées plus haut, des causes d'augmentation de dépenses viennent peser sur le budget ordinaire :

— effort de renforcement de l'armée...	+ 1.456 millions
— charge de la dette ...	+ 421 »
— charge des pensions...	+ 526 »
— politique scolaire ...	+ 590 »
(relèvement du traitement des instituteurs et subvention à l'enseignement libre.)	
	+ 2.993 millions

Déduction faite de l'excédent de recettes d'un montant de 1.149,5 millions en 1950, qui est ramené à 151,9 millions en 1951 les moins-values et accroissements de dépenses à compenser s'élèvent à 5.896 millions.

A cette fin, le Ministre des Finances propose une série de mesures et d'éléments favorables.

a) la réduction d'autres dépenses de l'ordre de 3.700 millions,

soit : — 1.700 millions sur les dépenses de guerre
— 2.000 millions sur les dépenses ordinaires.

Le détail figure à la page 13 de l'exposé général.

b) le renforcement de certaines causes d'imposition qui donnera en 1951 des recettes supplémentaires estimées à 1.050 millions;

c) les impôts indirects, douanes et accises ainsi que les produits fiscaux de l'administration de l'enregistrement, fourniront une plus-value de 810 millions.;

d) les crédits afférents aux exercices antérieurs et prévus en 1950 ne se reproduisent pas dans les prévisions budgétaires pour 1951, soit 330 millions.

Le budget de 1951 apparaît en équilibre et en économie de 731 millions sur le budget de 1950.

soit : 63.700 millions en 1951

contre : 64.431 millions en 1950 (après défaillance des crédits afférents aux exercices antérieurs).

Les dépenses du budget ordinaire de 1951.

L'étude de la Commission s'est portée sur les dépenses de l'Etat.

La mission du législateur ne consiste-t-elle pas à fixer la dépense publique ?

« L'Etat constitue une vaste entreprise de services dont il faut assurer la marche pour les besoins du public... C'est la nécessité du service, c'est-à-dire de la dépense qui justifie et provoque la recherche par l'Etat de moyens financiers de paiement, les recettes », écrit Trotabas.

De plus, comme plusieurs commissaires l'ont souligné, n'y a-t-il pas nécessité de réduire le train de vie de l'Etat ? Or, pour aboutir à cette réduction, il serait vain de croire aux effets bienheureux d'une diminution d'impôts. La capacité légale d'emprunt en vertu d'autorisations générales données par le Parlement est quasiment illimitée, et le développement de la dette flottante permet toujours dans l'immédiat, le financement des dépenses de l'Etat.

Le premier souci de la Commission fut de voir clair dans les dépenses de l'Etat. Pour y répondre, un tableau publié

III. — Benevens de mogelijkheden van ontvangsten, waarvan hoger sprake, wordt de gewone begroting door oorzaken van toeneming van uitgaven beïnvloed :

— inspanning tot versterking van het leger	+ 1.456 miljoen
— last van de schuld...	+ 421 »
— last van de pensioenen...	+ 526 »
— schoolpolitiek ...	+ 590 »
(verhoging van de wedde der onderwijzers en subsidiëring van het vrij onderwijs).	
	+ 2.993 miljoen

Na aftrek van het ontvangstenoverschot ten bedrage van 1.149,5 miljoen in 1950, dat in 1951 op 151,9 miljoen wordt teruggebracht, belopen de mindere ontvangsten en verhogingen van te compenseren uitgaven 5.896 miljoen.

Te dien einde stelt de Minister van Financiën een reeks maatregelen en gunstige gegevens voor :

a) vermindering van andere uitgaven ten bedrage van 3.700 miljoen, zegge :

— 1.700 miljoen op de oorlogsuitgaven,
— 2.000 miljoen op de gewone uitgaven.

De omstandige gegevens komen voor op bladzijde 13 van de algemene toelichting.

b) verhoging van sommige aanslagvoeten, wat in 1951 bijkomende ontvangsten zal opleveren welke op 1.050 miljoen worden geraamde.

c) de indirecte belastingen, douanen en accijnzen, alsmede de fiskale opbrengst van het bestuur der registratie, zullen een meerdere ontvangst geven van 810 miljoen;

d) de kredieten betreffende de vorige dienstjaren, en welke in 1950 werden ingeschreven, komen niet meer voor in de begrotingsramingen voor 1951, zegge 330 miljoen.

De begroting voor 1951 blijkt in evenwicht te zijn en een besparing van 731 miljoen uit te maken op de begroting voor 1950,

zegge : 63.700 miljoen in 1951

tegen : 64.431 miljoen in 1950 (na aftrek van de kredieten betreffende de vorige dienstjaren).

De uitgaven van de gewone begroting voor 1951.

Het onderzoek van de Commissie werd gewijd aan de Rijksuitgaven.

Bestaat de opdracht van de wetgever er niet in, de openbare uitgaven te bepalen ?

« De Staat vormt een ruime onderneming van diensten, waarvan de goede gang voor de behoeften van het publiek moet worden verzekerd... De noodwendigheid van de dienst, m. a. w. van de uitgave, verantwoordt en brengt tevens mede, dat de Staat naar financiële betalingsmiddelen, naar ontvangsten, zoekt », aldus Trotabas.

Is het trouwens niet nodig de uitgaven van de Staat te beperken, zoals door verschillende leden van de Commissie werd onderlijnd ? Welnu, om dergelijke beperking tot stand te brengen, zou men tevergeefs de welfoende uitslagen van een belastingvermindering verwachten. Het wettelijk vermogen om leningen aan te gaan, krachtens algemene machtigingen door het Parlement gegeven, is vrijwel onbegrensd., en de ontwikkeling van de vlopende schuld staat te allen tijde de onmiddellijke financiering van de Rijksuitgaven toe.

De Commissie was vooreerst bezorgd om een duidelijk inzicht te krijgen in de Rijksuitgaven. Daarom werden de

en appendice (I) reconstitue les grands postes des dépenses publiques.

I. — Les dépenses de personnel.

1^o Le second souci de la Commission fut de rechercher les premiers résultats de la politique de compression annoncée par le Ministre des Finances.

Ci-dessous, un tableau révèle cette compression en chiffres de crédits. Il sera intéressant de la traduire en chiffres d'effectifs.

hoofdposten van de openbare uitgaven overgenomen in een tabel (I) die in het aanhangsel voorkomt.

I. — Personeeluitgaven.

1^o In de tweede plaats heeft de Commissie willen na- gaan welke eerste resultaten werden opgeleverd door de bezuinigingspolitiek aangekondigd door de Minister van Financiën.

Hierna volgt de lijst der gedane inkrimping op de kredietcijfers. Het ware belangwekkend deze in werkelijke cijfers om te zetten.

DEPARTEMENTS	Recrutement dans la limite du cadre			Prévisions pour création de services nouveaux			DEPARTEMENTEN	
	Aanwerving binnen de perken van het kader			Ramingen voor oprichting van nieuwe diensten				
	Propositions initiales Aan- vankelijke voorstellen	Modifications apportées Aangebrachte wijzigingen	Crédit sollicité Aangevraagd krediet	Propositions initiales Aan- vankelijke voorstellen	Modifications apportées Aangebrachte wijzigingen	Crédit sollicité Aangevraagd krediet		
Services du Premier Ministre	450.000	— 300.000	150.000	—	—	—	Diensten van de Eerste-Minister.	
Justice	10.544.500	—	10.544.500	5.014.296	— 3.055.000	1.959.296	Justitie.	
Intérieur	3.531.350	— 500.000	3.031.350	8.759.000	— 5.078.000	3.681.000	Binnenlandse Zaken.	
Affaires Etrangères et Commerce Extérieur	240.337.261	+ 1.968.000	242.305.261	—	—	—	Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel.	
Défense Nationale	12.173.756	— 2.500.000	9.673.756	—	—	—	Landsverdediging.	
Gendarmerie	15.579.680	— 2.655.000	12.924.680	—	—	—	Rijkswacht.	
Agriculture	16.729.480	— 950.000	15.779.480	6.030.600	— 4.400.000	1.630.600	Koloniën.	
Alfaires Économiques	10.454.300	—	10.454.300	7.151.120	—	7.151.120	Landbouw.	
Communications	2.340.780	— 60.000	2.280.780	3.550.070	— 2.178.800	1.371.270	Economische Zaken.	
Travaux Publics	105.140.000	— 69.000.000	36.140.000	—	—	—	Verkeerswezen.	
Reconstruction	55.327.000	— 18.000.000	37.327.000	—	—	—	Openbare Werken.	
Travail et Prévoyance Sociale	8.204.000	— 2.488.000	5.716.000	1.780.000	—	1.780.000	Wederopbouw.	
Instruction Publique	10.230.070	— 3.355.080	6.874.990	143.200.904	— 55.725.194	87.475.710	Arbeid en Sociale Voorzorg.	
Santé Publique	5.982.000	— 1.482.000	4.500.000	901.000	— 401.000	500.000	Openbaar Onderwijs.	
Finances	25.897.450	— 4.000.000	21.897.450	454.200	—	454.200	Volksgezondheid.	
Totaux	522.921.627	— 103.322.080	419.599.547	176.841.190	— 70.837.994	106.003.196	Financiën.	
							Totaal.	

2^o Cet effort de compression apparaît d'autant plus nécessaire à la Commission lorsqu'elle constate qu'avant l'entrée en charge du Gouvernement en fonctions, le nombre des fonctionnaires s'est gonflé, en un an, du 1^{er} mai 1949 au 1^{er} juillet 1950, de 7.000 unités (1).

Interrogée sur les causes de ce gonflement, l'administration a fourni les précisions suivantes que nous faisons précéder des chiffres de l'effectif au 1^{er} mai 1949 et au 1^{er} juillet 1950.

A. — Départements ministériels.

1^o — Services du Premier Ministre (en 1949 : 38; en 1950 : 238).

L'augmentation est due au transfert aux Services du Premier Ministre de l'Administration générale, du Secrétariat permanent de Recrutement, de l'Administration de la Coordination économique et du Comité supérieur de Contrôle.

2^o — Finances (en 1949 : 19.621; en 1950 : 20.161).

L'augmentation résulte notamment du transfert d'une

2^o Die inspanning tot inkrimping komt aan de Commissie des te noodzakelijker voor, daar zij vaststelt dat, vóór de ambtsaanvaarding van de huidige Regering, de getalsterkte van het personeel in één jaar, vanaf 1 Mei 1949 tot op 1 Juli 1950, met 7.000 leden is aangegroeid (1).

Op een vraag omtrent de oorzaken van die toename heeft het Bestuur onderstaande gegevens verstrekt, die wij laten voorafgaan door de getalsterke op 1 Mei 1949 en op 1 Juli 1950.

A. — Ministeriële departementen.

1^o — Diensten van de Eerste-Minister (in 1949 : 38; in 1950 : 238).

De verhoging is te wijten aan de overneming door de Diensten van de Eerste-Minister, van het Algemeen Bestuur, van het Vast Wervingssecretariaat, van het Bestuur voor Economische Samenwerking en van het Hoog Comité van Toezicht.

2^o — Financiën (in 1949 : 19.621; in 1950 : 20.161).

De toename vloeit namelijk voort uit de overneming,

(1) Voir Appendice à l'Exposé Général — Annexe XII — pp. 58-59.

(1) Zie Aanhangsel bij de Algemene Toelichting — Bijlage XII — blz. 58-59.

partie de l'effectif de l'ancien Ministère de l'Administration générale et des Pensions au Ministère des Finances.

3^e — Justice (en 1949 : 5.037; en 1950 : 4.674).

L'augmentation du nombre des agents définitifs est due à la fois aux régularisations dans les cadres de l'Administration des prisons et à la création du cadre définitif de l'Administration de la Sûreté de l'Etat.

La diminution du nombre des agents temporaires est le corollaire de ce qui précède et résulte, en outre, de la disparition progressive des centres d'internement.

4^e — Instruction Publique (en 1949 : 2.242; en 1950 : 3.096).

Les augmentations de personnel constatées, en 1950, dans le corps enseignant et scientifique se répartissent de la façon suivante, par catégorie d'enseignement :

- a) enseignement moyen : 9.016 contre 8.124 en 1949;
- b) enseignement normal : 906 contre 875 en 1949;
- c) enseignement supérieur : 1.519 contre 1.517 en 1949;
- d) enseignement technique : 1.909 contre 870 en 1949.

Cette situation est due notamment :

- 1) à la reprise par l'Etat d'établissements d'enseignement communaux;
- 2) à la création d'écoles nouvelles (enseignements moyen et technique);
- 3) au dédoublement d'établissements existants;
- 4) à la création de sections d'enseignement moyen appliquée;
- 5) au parachèvement de sections d'études créées les années précédentes.

Il est à noter en outre que, sur les dix-neuf cent neuf emplois de l'enseignement technique, il existe treize cent quarante et une charges incomplètes; un grand nombre d'entre elles, que le département de l'Instruction publique n'a pu chiffrer exactement, sont exercées notamment par des membres du personnel enseignant de l'enseignement moyen.

Le recensement de 1949 basé sur le bulletin individuel avait permis d'identifier 330 cumuls de l'espèce. Le développement de l'enseignement technique permet d'affirmer que ce nombre doit être notablement augmenté pour 1950.

5^e — Affaires économiques et Classes moyennes (en 1949 : 2.361; en 1950 : 2.574).

L'augmentation du nombre des agents définitifs provient de la reprise par ce département des administrations des mines et du combustible et de l'énergie, issues du Ministère supprimé de la Coordination économique, ainsi que de la régularisation de nombreux agents temporaires.

La diminution du nombre des agents temporaires est due aux régularisations et aux licenciements, notamment dans les anciens services du Ravitaillement qui ne comprennent plus que 195 agents, occupés dans les services de liquidation.

door het Ministerie van Financiën, van een gedeelte van het personeel van het voormalige Ministerie van Algemeen Bestuur en Pensioenen.

3^e — Justitie (in 1949 : 5.037; in 1950 : 4.674).

De toename van de getalsterkte van het vastaangesteld personeel is te wijten aan de regularisatiën in de kaders van het Bestuur der Gevangenissen, en tevens aan de instelling van het definitieve kader van het Bestuur van de Veiligheid van de Staat.

De vermindering van de getalsterkte van het tijdelijk personeel vloeit uit de hierbovenbedoelde maatregelen voort en, buitenland, uit de geleidelijke afschaffing van de interneringscentra.

4^e — Openbaar Onderwijs (in 1949 : 2.242; in 1950 : 3.096).

De toenamen die in 1950 in het onderwijzend en wetenschappelijk personeel werden vastgesteld worden als volgt per onderwijscategorie verdeeld :

- a) middelbaar onderwijs : 9.016 tegen 8.124 in 1949;
- b) normaalonderwijs : 906 tegen 875 in 1949;
- c) hoger onderwijs : 1.519 tegen 1.517 in 1949;
- d) technisch onderwijs : 1.909 tegen 870 in 1949.

Die toestand is namelijk te wijten aan :

- 1) de overname door de Staat van gemeentelijke onderwijsinrichtingen;
- 2) aan de oprichting van nieuwe scholen (middelbaar en technisch onderwijs);
- 3) aan de splitsing van bestaande inrichtingen;
- 4) aan de oprichting van afdelingen van toegepast middelbaar onderwijs;
- 5) aan de voltooiing van studieafdelingen, die tijdens de vorige jaren werden opgericht.

Er valt bovendien op te merken dat er, op 1909 betrekkingen in het technisch onderwijs, 1.341 onvolledige ambten zijn; een groot aantal daarvan, dat het Departement van Openbaar Onderwijs niet nauwkeurig kon bepalen, wordt o. m. uitgeoefend door leden van het onderwijzend personeel van het middelbaar onderwijs.

Uit de telling van 1949, steunend op het persoonlijk bulletijn, heeft men 330 gevallen van dien aard kunnen opmaken. Uit de ontwikkeling van het technisch onderwijs blijkt dat dit aantal voor 1950 merkelijk moet verhoogd worden.

5^e — Economische Zaken en Middenstand (in 1949 : 2.361; in 1950 : 2.574).

De vermeerdering van het aantal vast aangestelde personelsleden vloeit voort uit de overname door dit departement van de besturen der mijnen en der brandstof en energie, ontstaan uit het afgeschatte Ministerie van Economische Coördinatie, alsmede uit de regeling van de toestand van talrijke tijdelijke personelsleden.

De vermindering van het aantal tijdelijke ambtenaren is te wijten aan de regularisatiën en aan de afdankingen, o.m. in de vroegere diensten der Ravitaillering, die nog slechts 195 personelsleden tellen, tewerkgesteld in de liquidatiediensten.

(1) Voir Appendice à l'Exposé général — Annexe XII — pp. 58-59

(1) Cf. Aanhangsel bij de Algemene Toelichting — Bijlage XII — blz. 58-59.

6° — *Santé publique et Famille* (en 1949 : 1.314; en 1950 : 1.401).

L'augmentation du nombre des agents définitifs résulte notamment de la régularisation d'ouvriers dans les établissements pour malades mentaux.

7° — *Travaux publics* (en 1949 : 6.541; en 1950 : 7.430).

L'augmentation du nombre d'agents définitifs est due entre autres à la régularisation de quelque trois cents ouvriers. Celle des agents temporaires résulte du recrutement exigé par la mise en œuvre du programme de grands travaux.

8° — *Communications* (en 1949 : 26.424; en 1950 : 27.418).

La diminution du nombre des agents définitifs est normale et doit être attribuée au fait qu'aucun recrutement définitif n'a été opéré. L'augmentation des agents temporaires résulte de l'accroissement du nombre de facteurs surnuméraires, des auxiliaires facteurs et du personnel ouvrier.

9° — *Reconstruction* (en 1949 : 1.852; en 1950 : 3.855).

L'augmentation est due :

1) au transfert à la Reconstruction de l'Administration des Dommages aux Personnes (douze cents agents) suite à la suppression du Ministère de l'Administration générale et des Pensions;

2) à l'augmentation de l'effectif de l'Administration Dommages aux Biens : contrôleurs des travaux et remplacement, experts immobiliers, secrétaires d'administration, rédacteurs des directions provinciales, soit environ 750 agents.

B. — Corps spéciaux.

1° — *Magistrature civile et personnel administratif des tribunaux* (en 1949 : 2.682; en 1950 : 2.799).

L'augmentation du nombre des agents définitifs est attribuable aux régularisations effectuées parmi les employés temporaires des greffes des Parquets.

2° — *Personnel militaire* (en 1949 : 25.694; en 1950 : 28.267).

L'augmentation des effectifs constatée dans les deux armes principales est due au recrutement de volontaires de carrière, suite à la mise en exécution du Pacte de l'Atlantique.

3° — *Corps enseignant de l'Etat* (en 1949 : 11.386; en 1950 : 12.687).

Voir 4° ci-dessus.

3° L'attention des commissaires s'est portée également sur l'appréciation globale des dépenses d'administration, dont l'énumération complète figure à la page 21. On peut estimer, en règle générale, que les deux tiers de ces dépenses sont constituées par des traitements, indemnités diverses et jetons de présence.

Les dépenses d'administration générale et des corps spéciaux (armée, justice, cultes et corps enseignant) comprennent les traitements et indemnités, y compris les

6° — *Volksgezondheid en Gezin* (en 1949 : 1.314; en 1950 : 1.401).

De vermeerdering van het aantal vastaangestelden is o. a. het gevolg van de regularisatie van arbeiders in de inrichtingen voor geesteszieken.

7° — *Openbare Werken* (en 1949 : 6.541; en 1950 : 7.430).

De vermeerdering van het aantal vast aangestelden is o. m. te wijten aan de regularisatie van ongeveer 300 arbeiders. De aangroei van het aantal tijdelijk is het gevolg van de aanwerving vereist door de tenuitvoerlegging van het programma van grote werken.

8° — *Verkeerswezen* (en 1949 : 26.424; en 1950 : 27.418).

De vermindering van de getalsterkte van het vastaangesteld personeel is normaal en dient toegeschreven aan het feit dat tot geen vaste aanwerving werd overgegaan. De aangroei van het aantal tijdelijke beambten vloeit voort uit deze van de boventallige bestellers en hulpbestellers en van het werkliedenpersoneel.

9° — *Wederopbouw* (en 1949 : 1.852; en 1950 : 3.855).

De verhoging is te wijten aan :

1) de overdracht aan Wederopbouw van het Bestuur der schade aan personen (twaalf honderd beambten) ten gevolge van de afschaffing van het Ministerie van Algemeen Bestuur en van Pensioenen;

2) de verhoging van de getalsterkte van het Bestuur der schade aan goederen : controleurs van werken en wederbelegging, deskundigen in zake onroerende goederen, bestuurssecretarissen, opstellers van de provinciale directiën, zegge ongeveer 750 personeelsleden.

B. — Bijzondere lichamen.

1° — *Burgerlijke magistratuur en bestuurspersoneel der rechtbanken* (en 1949 : 2.682; en 1950 : 2.799).

De verhoging van de getalsterkte van het vastaangesteld personeel is te wijten aan de regularisatie van tijdelijk personeel van de griffies der Parketten.

2° — *Militair personeel* (en 1949 : 25.694; en 1950 : 28.267).

De verhoging van de getalsterkte die in de twee voorname wapens werd vastgesteld is te wijten aan de verhoging van beroepsmilitairen ingevolge de tenuitvoerlegging van het Noord-Atlantisch Verdrag.

3° — *Onderwijzend personeel van de Staat* (en 1949 : 11.386; en 1950 : 12.687).

Cf. 4° hoger.

3° De leden van de Commissie hebben eveneens hun aandacht gewijd aan de gezamenlijke beoordeling van de bestuursuitgaven waarvan de volledige opsomming voorkomt op bladzijde 21. Men kan over het algemeen ramen dat de twee derden van bedoelde uitgaven uit wedden, allerhande vergoedingen en presentiegelden bestaan.

In de uitgaven voor algemeen bestuur en van de bijzondere lichamen (leger, gerecht, erediensten en onderwijzend personeel) zijn de wedden en vergoedingen inbegrepen, als-

traitements-subsides du personnel enseignant, les pensions civiles et militaires de retraite et de survie s'élevant à 19 milliards 587 millions.

Les dépenses de matériel de l'administration s'élèvent à 1 milliard 113 millions.

Les dépenses de matériel des corps spéciaux s'élèvent à 3 milliards 412 millions dont trois milliards pour l'armée.

4^e Les commissaires se sont arrêtés au *rajeunissement des cadres* et à la *régularisation des temporaires*, comme cause d'augmentation de crédit.

Un commissaire a fait remarquer :

« L'augmentation des dépenses d'administration est justifiée, à la page 18, aux 3^{me} et 4^{me} paragraphes, par l'âge relativement jeune des agents.

» Pourriez-vous donner les raisons de cet état de choses et indiquer les effets que peut entraîner, pour les finances de l'Etat, la régularisation des temporaires. »

Voici la réponse du Ministre :

Les remarques reprises au 3^{me} et 4^{me} alinéas de la page 18 de l'Exposé général se réfèrent davantage à l'ancienneté des agents dans leurs fonctions administratives plutôt qu'à leur âge proprement dit : si elles ne se vérifient pas dans tous les services, elles s'appliquent cependant à tous les services qui ont connu des extensions d'effectifs pendant la guerre ou depuis la libération ; elles valent, sans aucune restriction, pour les départements et services temporaires.

Sans qu'il soit possible d'avancer de chiffres précis, eu égard aux divergences que présentent les méthodes selon lesquelles ont été effectués les relevés du personnel rémunéré par le Trésor, avant et après la guerre, il est un fait indiscuté que les administrations de l'Etat comptent, en 1950, un nombre d'agents beaucoup supérieur à celui de 1939.

Si l'on ne considère que les seuls agents qui occupent des emplois créés depuis 1940, on doit admettre qu'ils ne peuvent compter plus de 10 ans d'ancienneté de service : en fait, la majorité des agents temporaires recensés au 15 mai 1949, ne comptait, en moyenne, que 5 ans de services. Dans la plupart des fonctions, les agents bénéficient encore, à ce moment de leur carrière, de substantielles augmentations périodiques de traitement.

Quant aux conséquences financières de la régularisation des temporaires, il est difficile de les supputer avec quelque exactitude, eu égard à l'incertitude qui subsiste au nombre des modalités suivant lesquelles elle se réalisera et du nombre d'agents qu'elle affectera, en définitive.

On notera, toutefois, que les agents temporaires sont rémunérés suivant les mêmes barèmes que les agents de l'Etat et qu'ils conservent leur ancienneté barémique en cas de nomination à titre définitif dans la même fonction que celle qu'ils exerçaient ou dans une fonction équivalente. En définitive, il semble bien que la régularisation des temporaires, comme telle, n'aurait pas d'influence sur le montant des dépenses de personnel.

II. — Dépenses de matériel.

« Sur quelle base ces dépenses sont-elles évaluées ? » a demandé un commissaire. Se sert-on des inventaires permanents dont le double est mis à la disposition de la Cour

mede de toelagen-wedden van het onderwijzend personeel, de burgerlijke en militaire rust- en overlevingspensioenen welke 19 milliard 587 miljoen bedragen.

De uitgaven voor materieel van het bestuur bedragen 1 milliard 113 miljoen.

De uitgaven voor materieel van de bijzondere lichamen bedragen 3 milliard 412 miljoen, waarvan drie milliard voor het leger.

4^e De leden van de Commissie kwamen tot de bevinding dat de *verjonging van de kaders en de regularisatie van het tijdelijk personeel* de oorzaken zijn van de kredietverhoging.

Een commissaris merkte op :

« De toeneming van de bestuursuitgaven wordt op bladzijde 18, leden 3 en 4, door de betrekkelijk jonge leeftijd van het personeel verantwoord.

» Zoudt U de redenen van die toestand kunnen aangeven en zeggen welke de gevolgen zijn waartoe de regularisatie van het tijdelijk personeel voor de Rijksfinanciën aanleiding kan geven ? »

De Minister antwoordde :

De beschouwingen van leden 3 en 4 van bladzijde 18 van de algemene toelichting slaan eerder op de ancienniteit van het personeel in zijn administratieve functiën dan op zijn eigenlijke leeftijd : zo deze beschouwingen niet in alle diensten gelden, dan passen zij alleszins bij de diensten die sedert de oorlog of de bevrijding werden uitgebreid; zij gelden zonder voorbehoud voor de tijdelijke departementen en diensten.

Wegens de verschillen in de wijze waarop de telling van het door de Schatkist bezoldigd personeel vóór en na de oorlog werd gedaan, is het niet mogelijk nauwkeurige cijfers aan te halen, maar het staat onbetwistbaar vast, dat de Rijksbesturen in 1950 veel meer personeelsleden in dienst hebben dan in 1939.

Indien men alleen het personeel neemt, dat betrekkingen bekleedt die sedert 1940 werden ingesteld, moet toegegeven worden dat het niet meer dan 10 jaar dienstancienniteit kan tellen : in feite hadden de meeste personeelsleden, die op 15 Mei 1949 werden geteld, gemiddeld vijf jaren dienst. In de meeste functiën geniet het personeel nog aanzienlijke periodieke wedeverhogingen op dit tijdstip van hun loopbaan.

Wat de financiële weerslag van de regularisatie van het tijdelijk personeel betreft, kan deze maar moeilijk met enige nauwkeurigheid geraamd worden, in verband met de blijvende onzekerheid, het aantal modaliteiten volgens welke ze zal geschieden en het aantal personeelsleden waarop zij uiteindelijk toegepast zal worden.

Er dient echter opgemerkt dat het tijdelijk personeel volgens dezelfde weddeschalen als het Rijkspersoneel wordt bezoldigd en dat het zijn weddeschaalancienniteit behoudt, in geval van benoeming in vast verband in dezelfde of in een gelijkwaardige betrekking als die welke ze bekleedden. Per slot schijnt de regularisatie van het tijdelijk personeel als dusdanig het bedrag van de personeelsuitgaven niet te beïnvloeden.

II. — Uitgaven voor materieel.

Een lid van de Commissie vroeg « op welke grondslagen die uitgaven worden geraamd ». Maakt men gebruik van de vaste inventarissen waarvan het dubbel ter beschikking

des Comptes et, sur la base des estimations de cet inventaire, prend-on une évaluation correspondant à un certain amortissement ? »

Voici la réponse du Ministre :

Les divers départements ministériels procèdent aux achats de matériel au fur et à mesure des nécessités de leurs services. Les dépenses de matériel sont imputées sur les articles correspondants des budgets, à leur prix de revient, sans qu'il soit établi un coefficient quelconque d'amortissement.

Les nouveaux achats sont portés en cours d'exercice aux fiches d'inventaire et doivent nécessairement apparaître en fin d'année au relevé des inventaires dont un exemplaire est adressé à la Cour des Comptes et un autre au Ministère des Finances.

III. — Les dépenses militaires.

Les dépenses ordinaires, exposé le Ministre, ont été majorées de deux façons :

une majoration dite ordinaire, au budget ordinaire de 1951 fr.	849.647.000
une majoration procédant du programme nouveau relatif à nos engagements du Pacte Atlantique fr.	606.774.000 (1)
	fr. 1.456.421.000

Déjà le budget ordinaire de 1950 a supporté une majoration qui figurera au second feuilleton de crédits supplémentaires fr. 355.676.000

Il faut enfin ajouter le montant figurant au budget extraordinaire de 1951 :

a) au titre défense nationale ... fr.	3.987.000.000 (2)
b) au titre travaux publics ... fr.	50.000.000
	Le total... fr. 4.999.450.000

représente donc l'ensemble de notre effort de réarmement réalisé en deux ans.

Il faut remarquer que les dépenses qu'entraînera l'envoi d'un bataillon de volontaires en Corée, ne sont pas prévues actuellement dans le budget.

(1) La somme susmentionnée de 606.774.000 francs qui figure à la figure à la page 16 de l'exposé général sous la rubrique « autres dépenses » se ventile comme suit :

<i>Force terrestre :</i>	
dépenses de personnel fr.	157.974.000
dépenses de matériel...	397.228.000
<i>Force aérienne :</i>	
dépenses de personnel 11.500.000	
dépenses de matériel... 14.630.000	
<i>Force navale :</i>	
dépenses de personnel 2.620.000	
dépenses de matériel... 22.822.000	
Total fr.	606.774.000

(2) Dont 1.200.000 francs en crédit de paiement.

van het Rekenhof wordt gesteld en maakt men, op grond van de ramingen van die inventaris, een raming op die overeenstemt met een zekere delging ?

Ziehier het antwoord van de Minister:

De verschillende ministeriële departementen kopen materieel naargelang van de behoeften van hun diensten. De uitgaven voor materieel worden aangerekend op de overeenstemmende artikelen der begrotingen, tegen hun kostprijs, zonder dat enige delgingscoëfficiënt wordt vastgesteld.

De nieuwe aankopen worden in de loop van het dienstjaar op de inventariskaarten gebracht en moeten op het einde van het jaar voorkomen op de lijst der inventarissen, waarvan een exemplaar wordt gezonden aan het Rekenhof en een ander aan het Ministerie van Financiën.

III. — Militaire uitgaven.

De Minister verklaart dat de gewone uitgaven op twee wijzen werden verhoogd :

een zgn. gewone verhoging, in de gewone begroting voor 1951 fr.	849.647.000
een verhoging voortvloeiend uit het nieuwe programma in verband met onze verbintenissen in het Atlantisch Verdrag... fr.	606.774.000 (1)
	fr. 1.456.421.000

Reeds de gewone begroting voor 1950 vertoonde een vermeerdering die zal voorkomen op het tweede blad bijkredieten fr. 355.676.000

Ten slotte dient daarbij te worden gevoegd het bedrag voorkomend in de buitengewone begroting voor 1951 :

a) onder de titel Landsverdediging fr.	3.987.000.000 (2)
b) onder de titel Openbare Werken.	50.000.000
	Totaal fr. 4.999.450.000

Dit totaal maakt dus het geheel uit van onze inspanning tot wederbewapening die in twee jaar werd doorgevoerd.

Op te merken valt, dat de uitgaven die zullen voortvloeien uit het zenden van een bataljon vrijwilligers naar Korea thans niet voorkomen in de begroting.

(1) De bovenvermelde som van 606.774.000 frank die voorkomt op blz. 16 van de Algemene toelichting, onder de rubriek « Andere uitgaven », wordt gevanteileerd als volgt :

<i>Landmacht :</i>	
personeelsuitgaven fr.	157.974.000
uitgaven voor materieel...	397.228.000

<i>Luchtmacht :</i>	
personeelsuitgaven 11.500.000	
uitgaven voor materieel... 14.630.000	

<i>Zeemacht :</i>	
personeelsuitgaven 2.620.000	
uitgaven voor materieel... 22.822.000	

Totaal fr.	606.774.000
------------------------	-------------

(2) Waaronder 1.200.000 frank als betalingskrediet.

IV. — La dette publique.

Une question posée à ce sujet a reçu la réponse figurant en appendice V.

V. — Les Pensions de Vieillesse.

Pour financer les avantages nouveaux accordés par le nouveau projet de loi aux assurés libres et obligatoires, aux ouvriers et employés mineurs (projet n° 175), le Gouvernement propose d'utiliser une dotation annuelle. La charge budgétaire serait répartie sur une période uniforme de 33 ans, sur base d'une annuité constante, ce qui exige un supplément de ressources pendant les premières années.

Des commissaires se sont élevés contre ce mode de financement qui fait retomber une charge sur les générations futures et qui supputent un optimisme qu'ils ne peuvent partager.

Le Ministre des Finances, dans sa réponse, constate que les nouvelles interventions de l'Etat se font au profit de vieillards qui n'ont pu effectuer de versements en raison du caractère récent de la législation sur les pensions de vieillesse. Le nombre de bénéficiaires de ces suppléments diminuera d'année en année et les budgets futurs pourront rembourser les décaissements de trésorerie des prochaines années.

VI. — Subventions à la S. N. C. F. B.

Plusieurs commissaires ont mis en parallèle les résultats escomptés dans la réduction des subventions aux différents secteurs économiques. Si le plan de réduction réussit pour les charbonnages, il semble, à leurs yeux, que la même assurance ne puisse être donnée pour les chemins de fer.

D'autres ont demandé si le contrôle financier de cette société était assuré par l'Etat.

D'autres, enfin, ont rappelé que la situation du Trésor public au 1^{er} janvier 1950 (doc. n° 332, p. 69) signalait un montant de 16 milliards 265 millions de dépenses imposées par l'occupant à la S. N. C. F. B.

Il était intéressant de communiquer à votre Commission le tableau des avances, subventions et remboursements alloués par l'Etat à la société depuis 1940.

Il était également intéressant de rechercher dans quelle mesure le Ministre des Communications pouvait avoir une action sur la société. On trouvera la réponse à cette question en appendice VIII.

VII. — Interventions de sécurité sociale (chômage).

Un commissaire a souligné que le Ministre des Finances se devait de continuer la politique de son prédécesseur. Il remarque que celui-ci proposait des charges nouvelles pour assurer l'équilibre par une augmentation d'un demi pour cent des cotisations patronales et ouvrières, dont on pouvait escompter une recette de 650 millions.

Les réactions patronales très yives entraînèrent l'échec de ce plan.

Il fait remarquer que l'équilibre prévu pour le financement des dépenses de chômage est précaire et il fonde son pessimisme sur une perspective d'une diminution de

IV. — Rijksschuld.

Het antwoord op de vraag welke dienaangaande werd gesteld komt voor als aanhangsel V.

V. — Ouderdomspensioenen.

Om de nieuwe voordelen te financieren die door het nieuwe wetsontwerp worden toegekend aan de vrij en verplicht verzekerd en aan de minderjarige arbeiders en bedienden (ontwerp n° 175), stelt de Regering voor een jaarlijkse dotaat aan te wenden. De begrotingslast zou worden verdeeld over een eenvormige periode van 33 jaar, op grond van een vaste annuitet, wat bijkomende middelen vergt tijdens de eerste jaren.

Sommige leden van de Commissie hebben zich verzet tegen die wijze van financiering, die een last legt op de komende generaties en die een optimisme onderstelt dat zij niet kunnen delen.

De Minister van Financiën stelde in zijn antwoord vast, dat de nieuwe Staatstussenkomsten gebeuren ten voordele van bejaarde lieden die, wegens de recente aard van de wetgeving op de ouderdomspensioenen, geen stortingen hebben kunnen doen. Het aantal rechthebbenden op die toeslagen zal van jaar tot jaar verminderen, en krachtens de toekomstige begrotingen zullen de uitgaven van de Schatkist van de eerstkomende jaren kunnen worden terugbetaald.

VI. — Toelagen aan de N. M. B. S.

Verscheidene leden van de Commissie hebben de uitslagen vergeleken die worden verwacht van de vermindering der toelagen aan de verschillende economische sectoren. Alhoewel het plan tot vermindering geslaagd is voor de kolenmijnen, toch mag hetzelfde, huns inziens, niet worden gezegd van de spoorwegen.

Sommigen hebben gevraagd of de financiële controle van die maatschappij wordt waargenomen door de Staat.

Anderen, ten slotte, hebben er aan herinnerd dat in de toestand van de openbare Schatkist, op 1 Januari 1950 (stuk n° 332, blz. 69), een bedrag voorkwam van 16 miliard 265 miljoen uitgaven die door de bezetter aan de N. M. B. S. werden opgelegd.

Het was belangwekkend aan uw Commissie de tabel der voorschotten, toelagen en terugbetalingen mede te delen die sedert 1940 door de Staat aan de maatschappij werden toegekend.

Het was eveneens belangwekkend na te gaan in hoever de Minister van Verkeerswezen invloed kon uitoefenen op de maatschappij. Het antwoord op die vraag vindt men als aanhangsel (VIII).

VII. — Tussenkomsten voor Maatschappelijke Zekerheid (Werkloosheid).

Een lid der Commissie wees er op, dat de Minister van Financiën de politiek van zijn voorganger diende voort te zetten. Hij liet opmerken dat deze nieuwe lasten voorstelde om het evenwicht te verzekeren door een verhoging met anderhalf percent van de werkgevers- en werknemersbijdragen, waarvan een ontvangst van 650 miljoen kon verwacht worden.

De tegenkanting vanwege de werkgevers was zeer heftig en had het mislukken van dit plan ten gevolge.

Hij liet opmerken dat het evenwicht, dat voor de financiering der uitgaven wegens werkloosheid voorzien was, zeer wankelbaar is, en hij steunde zijn pessimisme op het

commandes dans quelques mois, en raison d'une saturation du marché intérieur, en raison de la perte de marchés extérieurs qu'entraîne la réalisation de Benelux, en raison de la concurrence hollandaise due à la disparité des salaires.

Il demande, ainsi que d'autres de ses collègues, un régime plus sévère inspiré de l'Angleterre ou de la Hollande, pour réprimer les abus du chômage.

Votre rapporteur attire l'attention de la Commission sur le caractère incomplet des tableaux repris dans l'appendice à l'exposé général. Ces tableaux appellent tout un commentaire qui demanderait de longues pages et cette nécessité rend d'autant plus superfétatoires pas mal de ces annexes.

Ainsi, les dépenses sociales prévues au budget de 1951 paraissent en régression sur le budget de 1950. Les dépenses prévues pour la sécurité sociale se chiffrent à 9.341 millions en 1950 et 8.160 millions en 1951. Mais il ne faut pas oublier que le nombre de chômeurs a fortement décrû au cours de l'année 1950. L'intervention prévue, à charge de l'Etat a donc diminué à concurrence de 750 millions pour le chômage et de 250 millions pour la validation des bons de rééquipement.

VIII. — Le problème des parastataux.

Plusieurs commissaires se sont émus de l'incidence financière des différents parastataux, de leur nombre encore impressionnant et de l'absence de moyens de contrôle du pouvoir central sur leur gestion.

Ils faisaient ainsi écho aux paroles mêmes du Ministre des Finances qui se propose de déposer un projet de loi tendant à unifier et à renforcer le contrôle financier des établissements paraétatiques.

L'exposé général de 1948 a donné en son annexe 48, une liste des services publics, des établissements parastataux et paraétatiques. Nous y relevons :

17 organismes relevant du Ministère des Finances, 34 organismes relevant du Travail et de la Prévoyance Sociale, 16 des Communications, 9 des Travaux Publics, 9 des Affaires Economiques, 26 relevant d'autres Ministères, enfin 25 institutions dotées de la personnalité civile.

L'exposé général de 1951 signale que 5 de ces établissements relevant du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale sont entrés en liquidation.

Quant aux sommes distraites du budget au profit des organismes parastataux, sans y ajouter les autres sommes de recettes ou d'emprunts (auxquels l'Etat donne sa garantie), ce montant s'éleverait approximativement à 20 milliards, selon le tableau figurant en appendice.

Mais cette liste n'est pas complète.

Le service public décentralisé et autonome, tel qu'il correspond aux critères du droit administratif, n'existe pas toujours à l'état pur. On peut ranger les services de ce genre dans un véritable arc-en-ciel selon une autonomie progressive.

En outre, l'étude du budget pour ordre nous révèle une poussière de fonds. L'étude de leur gestion doit être rattachée au problème des parastataux.

On trouvera en appendices VI, VIII, IX et X une énumération sommaire faite à titre d'exemple, des pou-

vooruitzicht van een vermindering binnen enkele maanden van de bestellingen wegens oververzadiging van de binnenlandse markt, wegens het verlies van buitenlandse markten welke de verwezenlijking van Benelux medebrengt, wegens de Nederlandse mededinging die aan de ongelijkheid in de lonen te wijten is.

Zoals anderē collega's vraagt hij dat, naar het voorbeeld van Engeland en van Nederland, een strenger regeling zou worden ingevoerd om de misbruiken inzake werkloosheid te keer te gaan.

Uw verslaggever vestigt de aandacht van de Commissie op het feit, dat de tabellen welke in het aanhangsel bij de algemene toelichting worden overgenomen onvolledig zijn. Deze tabellen vergen een bladzijdenlange besprekking, en hierdoor wordt menige bijlage dan ook overbodig.

De bij de begroting voor 1951 voorziene maatschappelijke uitgaven schijnen aldus te verminderen in vergelijking met de begroting voor 1950. De voor de maatschappelijke zekerheid voorziene uitgaven bedragen 9.341 miljoen in 1950, en 8.160 miljoen in 1951. Men mag echter niet vergeten dat het aantal werklozen in de loop van het jaar 1950 sterk gedaald is. De ten laste van de Staat voorziene tussenkoest verminderde bijgevolg ten belope van 750 miljoen voor de werkloosheid en ten belope van 250 miljoen voor de geldigmaking der wederuitrustingsbonds.

VIII. — Het vraagstuk der parastatale inrichtingen.

Verschillende Commissieleden gaven hun bezorgdheid te kennen over de financiële terugslag van de verscheidene parastatale inrichtingen, over hun nog indrukwekkend aantal en over de afwezigheid van contrôlemiddelen vanwege de Regering.

Aldus beaamden zij de woorden zelf van de Minister van Financiën, die voornemens is een wetsontwerp tot eenmaking en versterking van de financiële controle op de parastatale inrichtingen neer te leggen.

In de algemene toelichting van 1948 wordt in bijlage 48 een lijst gegeven van de openbare diensten en van de parastatale inrichtingen.

Wij vinden er in vermeld : 17 organismen die van het Ministerie van Financiën afhangen, 34 organismen welke van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg afhangen, 16 van het Ministerie van Verkeerswezen, 9 van Openbare Werken, 9 van Economische Zaken, 26 van ander Ministeries en, ten slotte, 25 inrichtingen die rechtspersoonlijkheid bezitten.

De algemene toelichting van 1951 wijst er op dat vijf van die inrichtingen, die tot de bevoegdheid van de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg behoren, in vereffening zijn.

Wat de gelden betreft aan de begroting onttrokken ten bate van die parastatale inrichtingen, zonder er de andere ontvangst- of leningsbedragen aan toe te voegen (waaraan de Staat zijn waarborg verleent), zouden deze zowat 20 milliard belopen, volgens de tabel opgenomen in het aanhangsel.

Die lijst is echter niet volledig.

De gedecentraliseerde autonome openbare dienst, die met de maatstaven van het bestuursrecht zou overeenstemmen, bestaat niet altijd in zuivere toestand. Dergelijke diensten kunnen in een echt kleurenprisma worden gerangschikt volgens een geleidelijke autonomie.

Daarenboven vertoont het onderzoek van de begroting voor orde een honte wemeling van fondsen. Het onderzoek van het beheer er van moet aan het vraagstuk der parastatale inrichtingen worden vastgeknoopt.

Als aanhangsels (VI, VIII, IX en X) geven we een korthoudige opsomming, bij wijze van voorbeeld, van de

voirs des ministres compétents sur certains services publics.

On constatera que les pouvoirs du Ministre compétent varient d'un service à l'autre et sont parfois réduits à néant.

Les exemples choisis sont empruntés aux services publics relevant du Ministre des Finances, des Communications, ainsi que du Travail et de la Prévoyance Sociale.

IX. — Préparation et forme des budgets.

a) *la préparation des budgets.* Le Ministre des Finances tient à sa disposition un corps d'élite, celui des inspecteurs des Finances, qui participent à l'élaboration comme à l'exécution journalière des budgets dans les différents départements. Comment se fait-il que ce corps ne possède pas encore de têtes depuis de nombreux mois, puisqu'il n'a pas été pourvu à la nomination des inspecteurs généraux des Finances et du contrôle des dépenses ?

Voici la réponse du Ministre :

L'Inspection des Finances rend, en effet, d'inappréciabiles services à l'occasion de la préparation des budgets et du contrôle de leur exécution. La procédure relative à la désignation de l'Inspecteur général des Finances et de l'Inspecteur général du contrôle des dépenses est en cours. Les membres de l'Inspection des Finances sont fréquemment réunis sous la direction de leurs chefs hiérarchiques. Dans les circonstances importantes, le Ministre des Finances préside lui-même la réunion. Tout récemment encore, il a tenu à faire personnellement, au cours de l'une de ces réunions, des recommandations très précises sur l'orientation générale des activités de l'Inspection.

b) *la forme et le dépôt des budgets.* L'exposé général fait allusion à des modifications dans le libellé des rubriques, dans leur numérotation et dans la première répartition des budgets entre les Chambres. Questions et réponses figurent en appendices III et IV.

CHAPITRE SECOND.

PROBLEMES FINANCIERS PROPREMENT DITS.

I. — Elaboration d'un système fiscal et rentrée des impôts.

Le Ministre des Finances n'est pas seulement confronté avec les problèmes budgétaires, mais encore avec les problèmes de trésorerie. L'équilibre budgétaire qu'il nous annonce peut être compromis ou renforcé par la façon de faire rentrer les recettes fiscales et par l'élaboration de la taxe elle-même. La santé de l'Etat au cours de l'exercice 1951 n'est pas la seule préoccupation du Ministre des Finances. Il lui faut encore prévoir à longue échéance, au cours des exercices ultérieurs, la répercussion des mesures fiscales qu'il nous propose.

Dans cette pensée qui l'anime et qui fait de lui le trait d'union entre toutes les politiques des gouvernements qui se succèdent, le Ministre des Finances a exposé la politique fiscale qu'il propose au Parlement.

machten der bevoegde ministers over zekere openbare diensten.

Men zal vaststellen, dat de machten van de bevoegde minister verschillen van de ene dienst tot de andere, en dat zij soms op niets neerkomen.

De gekozen voorbeelden werden ontleend aan de openbare diensten die afhangen van de Minister van Financiën, van Verkeerswezen en van Arbeid en Sociale Voorzorg.

IX. — Voorbereiding en vorm van de begrotingen.

a) *dé voorbereiding der begrotingen.* De Minister van Financiën beschikt over een keurkorps, nl. de inspecteurs van Financiën die deelnemen aan het opmaken alsmede aan de dagelijkse tenuitvoerlegging van de begrotingen in de verschillende departementen. Hoe komt het dat dit korps nog zonder leiding is, en dit sedert vele maanden, vermits men niet voorzien heeft in de benoeming der inspecteurs-generaal van Financiën en van de contrôle der uitgaven ?

Ziehier het antwoord van de Minister :

De Inspectie van Financiën bewijst, inderdaad, onschabare diensten bij de voorbereiding van de begrotingen en bij het toezicht op de tenuitvoerlegging er van. De procedure betreffende de aanstelling van de Inspecteur-generaal van Financiën en van de Inspecteur-generaal van de contrôle der uitgaven is aan de gang. De leden van de Inspectie van Financiën vergaderen dikwijls onder de leiding van hun hiërarchische oversten. In belangrijke omstandigheden zit de Minister van Financiën zelf de vergadering voor. Onlangs nog, heeft hij er prijs op gesteld, tijdens een van die vergaderingen, persoonlijk zeer nauwkeurige aanbevelingen te verstrekken over de algemene oriëntering van de werking van de Inspectie.

b) *De vorm en de indiening van de begrotingen.* In de Algemene Toelichting wordt gezinspeeld op wijzigingen in de titel der rubrieken, in de nummering er van en in de eerste verdeling van de begrotingen tussen de Kamers. Vragen en antwoorden dienaangaande komen voor als aanhangsels III en IV.

HOOFDSTUK II.

EIGENLIJK FINANCIËLE VRAAGSTUKKEN.

I. — Uitwerking van een belastingstelsel en inning der belastingen.

De Minister van Financiën heeft niet alleen af te rekenen met begrotingsvraagstukken, doch ook met thesaurievraagstukken. Het begrotingsevenwicht dat hij ons aankondigt kan in het gedrang gebracht of verstevigd worden door de inningswijze der belastingontvangsten en door de invoering van de belasting zelf. De gezondheid van de Staat, in de loop van het dienstjaar 1951, is niet de enige bezorgdheid van de Minister van Financiën. Hij dient bovendien de terugslag op lange termijn, in de loop der volgende dienstjaren, van de ons door hem voorgestelde maatregelen in zake belastingen te voorzien.

Bezielt met deze gedachte, die hem tot de verbindings-schakel tussen de opeenvolgende regeringen maakt, heeft de Minister aan het Parlement zijn voorgestelde politiek in zake belastingen uiteengezet.

Impôts retardataires à percevoir en 1951 (six milliards de francs, chiffre rectifié).

Le rendement supposé des impôts dûs pour exercices antérieurs, est analysé dans le détail à la page 66 du Budget des Voies et Moyens. Rappelons que le montant pour l'exercice 1951 est raisonnablement fixé à une moyenne de plus ou moins 20,8 % du total des impôts à recouvrer sur les exercices antérieurs, soit 31.700.000 francs.

« L'administration s'emploiera à intensifier le recouvrement ».

Cette instruction du Ministre, conforme au voeu de certains commissaires, est immédiatement neutralisée par ces autres faits avancés par l'exposé général, faits qui correspondent également aux observations des mêmes commissaires :

- 1) les contribuables se trouvent souvent dans l'impossibilité d'acquitter rapidement leurs impositions,
- 2) l'administration fait une application assez large des possibilités de surséance,
- 3) une quotité élevée des impôts retardataires ne sera jamais recouvrée, car l'accroissement des réclamations fait présumer que beaucoup de cotations devront être dégrevées.

Fiscalité provinciale et communale.

Plusieurs commissaires se sont longuement préoccupés des additionnels provinciaux et communaux des exercices 1948 et antérieurs (recouvrements sur exercices clos). Ils ont exprimé la crainte que le pouvoir central ne retienne à son seul profit, les produits de ces recettes. M. le Ministre des Finances les a rassurés en leur indiquant que s'il avait voulu simplifier la mission des receveurs de contributions en les dispensant de répartir eux-mêmes les sommes recueillies entre les communes bénéficiaires, il avait inscrit un montant global au budget des non-valeurs et remboursements, montant qui serait remis aux communes intéressées à l'intervention du Ministère de l'Intérieur.

Un commissaire relève qu'il n'y a plus de crédits prévus en 1951 pour le remboursement des dépenses anormales de guerre supportées par les communes. De ce chef, le montant initial de 2 milliards et demi, réparti sur cinq ans, a pu être ramené à un milliard 700 millions. Il suggère que le solde soit affecté à un fonds destiné à aider les communes qui se trouveraient en difficultés budgétaires.

Un commissaire suggère d'aider ces communes en leur enlevant certains secteurs de dépenses.

Un autre commissaire regrette que les communes aient joui ces dernières années de deux sources de revenus : d'une part, l'intervention du fonds des communes (application de la loi d'assainissement) et d'autre part des additionnels qui ont été perçus avec beaucoup de retard. Certaines communes ont engagé proportionnellement des dépenses permanentes. Il eût été plus sage, dans le cadre de la loi d'assainissement de la fiscalité provinciale et communale, de leur supprimer le bénéfice de ces centimes et de calculer leur part de répartition de telle façon que leur déficit soit résorbé.

Achterstallige belastingen die in 1951 dienen geïnd (zes milliard frank, verbeterd cijfer).

De geraamde opbrengst der belastingen welke voor de vorige dienstjaren verschuldigd zijn, wordt grondig ontleed op blz. 66 van de Rijksmiddelenbegroting. Laten wij er aan herinneren, dat het bedrag voor het dienstjaar 1951 redelijkerwijs op een gemiddelde van min of meer 20,8 % van het totaal bedrag der voor de vorige dienstjaren te innen belastingen mag vastgesteld worden, hetzij 31.700.000 frank.

« Het bestuur zal er naar streven de invordering te bespoedigen. »

Deze onderrichting van de Minister, welke met de wens van sommige commissieleden overeenstemt, wordt onmiddellijk verijdeld door deze andere bij de algemene toelichting vooropgezette feiten, welke tevens met de opmerkingen van diezelfde commissieleden overeenstemmen :

- 1) de belastingplichtigen verkeren dikwijls in de onmogelijkheid zich in korte tijd van hun belastingen te kwijten;
- 2) het bestuur heeft een vrij ruime toepassing van de mogelijkheden tot uitstel gemaakt;
- 3) een aanzienlijke aantal achterstallige belastingen zal nooit ingevorderd worden, want de toename der klachten laat vermoeden dat talrijke belastingaanslagen zullen moeten verlaagd worden.

Provinciale en Gemeentelijke Belastingen.

Verschillende commissieleden hebben zich lang bezig gehouden met de provinciale en gemeentelijke opcentimes voor de dienstjaren 1948 en volgende (invorderingen op de gesloten dienstjaren). Zij hebben hun vrees te kennen gegeven, dat het hoofdbestuur de opbrengst van die ontvangsten voor eigen baat zou houden. De heer Minister van Financiën heeft hen gerustgesteld door er op te wijzen dat indien hij de taak van de belastingontvangers had willen vereenvoudigen door hen vrij te stellen de geïnde bedragen tussen de gerechtigde gemeenten te verdelen, hij het totaal bedrag op de begroting der kwade posten en terugbetalingen, bedrag dat door tussenkomst van de Minister van Binnenlandse Zaken aan de belanghebbende gemeenten zou overhandigd worden, zou aangerekend hebben.

Een Commissielid merkt op dat er in 1951 geen kredieten meer voorzien zijn voor de terugbetaling van de door de gemeenten gedragen abnormale oorlogsuitgaven. Uit dien hoofde kon het oorspronkelijk bedrag van 2 milliard en half, over vijf jaar verdeeld, op één milliard 700 miljoen worden teruggebracht. Hij stelt voor het saldo te besteden aan een fonds ten bate van de gemeenten welke met begrotingsmoeilijkheden zouden te kampen hebben.

Een Commissielid stelt voor deze gemeenten te helpen door haar bepaalde sectoren van de uitgaven te onttrekken.

Een ander Commissielid betreurt dat de gemeenten deze laatste jaren op twee bronnen van inkomsten hebben mogen rekenen : enerzijds, de tussenkomst van het fonds der gemeenten (toepassing van de saneringwet) en, anderzijds, de opcentimes welke met veel vertraging werden geïnd. Sommige gemeenten hebben in verhouding vaste uitgaven vastgelegd. In het kader van de wet op de sanering der provinciale en gemeentelijke belastingen, ware het wijzer geweest haar het recht op deze opcentimes te ontzeggen en haar aandeel zodanig te berekenen dat haar tekort zou verdwijnen.

Impôt direct et impôt indirect.

Un commissaire a demandé qu'une meilleure répartition du fardeau fiscal soit assuré entre l'impôt direct et indirect. Il constate que le rendement du premier a progressé du sextuple de 1940 à 1950, tandis que le second triplait seulement en dix ans. Il considère l'impôt indirect comme un impôt de luxe et en demande une majoration qui aura, dit-il, un effet social bienfaisant parce que la vie du peuple belge dans son ensemble, est actuellement trop facile, le luxe trop abondant, l'esprit d'économie trop rare. Il en voit le signe dans l'augmentation du nombre des voitures automobiles et la consommation d'essence.

Un autre commissaire a demandé que l'impôt direct reste le fondement de la législation fiscale. Il est plus juste parce qu'il frappe chaque citoyen selon ses revenus et ses charges; en outre, parce qu'il permet une politique sociale de soutien des déshérités par les classes plus fortunées.

Interrogée sur le rendement véritable des impôts indirects qui puissent être considérés comme dépenses de luxe, l'administration des Finances a répondu :

1^o *Droits de douane.* Les droits de douane sont enregistrés sous une même rubrique dans la comptabilité de l'Etat. Ce n'est qu'après de longs travaux que l'on pourrait calculer le rendement des droits de douane perçus pour les produits qui peuvent être réputés produits de luxe. Encore l'évaluation ne pourrait-elle être faite qu'avec très faible approximation.

2^o *Droits d'accise.* Parmi les produits soumis à un droit d'accise, les eaux-de-vie, les bières, les tabacs et les vins mousseux — bien que la chose soit contestée par beaucoup — peuvent être considérés comme « produits de luxe », ou plutôt comme des produits dont la consommation ne répond pas à une absolue nécessité.

Pour l'exercice 1951, le rendement de l'accise sur ces produits est évalué à 4.253 millions.

3^o Le rendement supposé pour l'exercice 1951 (p. 28, exposé général) est le suivant :

Droits de douane : 3.700 millions.
Droits d'accise : 7.781 millions.

Projet modifiant l'impôt sur le revenu.

Le Ministre des Finances a rappelé succinctement les grandes lignes de son projet fiscal dans la mesure où celui-ci contribue à l'équilibre de l'exercice 1951 :

— augmentation de la taxe professionnelle sur les revenus des contribuables dépassant 150.000 francs;

— majoration des taxes sur les sociétés à la fois par la création d'un tarif spécial de taxe professionnelle sur les bénéfices non distribués, par une majoration (de 15 à 20 %) de la contribution nationale de crise sur les revenus distribués aux actions, et par la majoration (de 21 à 25 %) de la taxe mobilière aux revenus de capitaux dans les autres sociétés.

En regard de ces majorations, il faut signaler :

1) le maintien des réductions consenties à partir du 1^{er} janvier 1950 entraînant une moins-value de 1.100 millions en 1951.

2) les dégrèvements et réductions consentis par le nou-

Directe en indirecte belasting.

Een Commissielid vroeg dat een betere verdeling van de fiscale last zou verzekerd worden tussen de directe en de indirecte belasting. Hij stelt vast dat de opbrengst van eerstbedoelde belasting tussen 1940 en 1950 tot het zesvoudige gestegen is, terwijl de tweede in tien jaar slechts het drievoudige bereikte. Hij beschouwt de indirecte belasting als een weeldebelasting en vraagt een verhoging welke, naar hij zegt, een waldoende maatschappelijke invloed zal hebben omdat het leven van het Belgisch volk, in zijn geheel genomen, thans te gemakkelijk is, de weelde te overvloedig, de spaarzin te zeldzaam. Hij ziet er de uiting van in de aangroei van het aantal autowagens en in de toename van het benzineverbruik.

Een ander lid van de Commissie vroeg dat de rechtstreekse belasting de grondslag van de fiscale wetgeving zou blijven. Zij is billijker omdat zij ieder burger belast volgens zijn inkomsten en zijn lasten, en tevens omdat zij een sociale politiek toelaat of steunverlening aan de karij bedoelden door de meer gegoede klassen.

Ondervraagd over de werkelijke opbrengst van de onrechtstreekse belastingen die zouden kunnen beschouwd worden als weeldeuitgaven antwoordde het Bestuur van Financiën wat volgt :

1^o *Douanerechten.* De douanerechten worden onder éénzelfde rubriek in de Rijkscomptabiliteit opgenomen. Slechts na lange opsporingen zou men de opbrengst kunnen berekenen van de douanerechten die worden geïnd voor de producten die kunnen beschouwd worden als weeldeartikelen. Zelfs dan zou die raming slechts bij benadering kunnen geschieden.

2^o *Accijnsrechten.* Onder de producten die aan een accijnsrecht zijn onderworpen, mogen brandewijn, bier, tabak en schuimwijn — alhoewel dit door velen wordt betwist — beschouwd worden als « weeldeproducten », of veeleer als producten waarvan het verbruik niet beantwoordt aan een volstrekte noodzakelijkheid.

Voor het dienstjaar 1951, wordt de opbrengst van de accijnsrechten op die producten geraamd op 4.253 miljoen.

3^o De vermoedelijke opbrengst voor het dienstjaar 1951 (blz. 28, *Algemene Toelichting*) is als volgt :

Douanerechten : 3.700 miljoen.
Accijnsrechten : 7.781 miljoen.

Ontwerp tot wijziging van de inkomstenbelasting.

De Minister van Financiën herinnerde in het kort aan de hoofdlijnen van zijn fiskaal ontwerp, voor zover dit bijdraagt tot het evenwicht van het dienstjaar 1951 :

— verhoging van de bedrijfsbelasting op de inkomsten van de belastingplichtigen van meer dan 150.000 frank;

— verhoging van de taxes op de vennootschappen, door de invoering van een bijzonder tarief der bedrijfsbelasting op de niet uitgekeerde winsten, door een verhoging (15 tot 20 %) van de nationale crisisbelasting op de aan de aandelen uitgekeerde inkomsten en door de verhoging (21 tot 25 %) van de mobilienbelasting op de inkomsten van kapitalen in de andere vennootschappen.

Naast die vermeerderingen moet worden aangestipt :

1) de handhaving van de met ingang van 1 Januari 1950 toegekende verminderingen, die een mindere opbrengst van 1.100 miljoen ten gevolge zullen hebben;

2) de door het nieuwe ontwerp toegekende verlichtingen

veau projet, entre autres le triplement du minimum de revenu exonéré et la majoration des réductions pour familles nombreuses et personnes à charge.

L'étude de ces points a été reportée à la discussion du projet fiscal.

Interrogé sur la nécessité de fournir à la Commission des statistiques sur les classes de revenus, plus récentes que celles de l'exercice 1946 (revenus de 45), le Ministre des Finances a répondu :

« Aucune statistique complète n'a encore pu être établie à sujet des revenus imposés pour les exercices ultérieurs à 1946, les travaux de taxation relatifs aux exercices 1947 et 1948 n'ayant pu être terminés qu'au cours de l'année 1950.

» Les statistiques afférentes à l'exercice 1949 ne pourront être élaborées que dans un avenir plus ou moins éloigné, les travaux de taxation de cet exercice devant encore se poursuivre pendant une partie de l'année 1951.

» Dès le début de l'année 1951 l'Institut National de Statistique pourra, conformément à ce qui a été fait pour l'exercice 1946, s'occuper de la confection des statistiques des revenus imposés dans le chef des personnes physiques pour les exercices 1947 et 1948. Je ne verrai aucun inconvénient à ce qu'elles soient communiquées à l'honorable rapporteur dès qu'elles auront été clôturées. »

II. — Budget extraordinaire.

Le Gouvernement propose le maintien élevé de crédits de paiements en 1951 : 13,8 milliards contre 10,7 milliards montant de 1950 qui ne sera pas dépassé. Il maintient le rythme d'exécution des grands travaux entamés. Quant aux nouveaux crédits d'engagement il serait forcé de les réduire en raison :

1^o de la politique d'engagements pratiquée sur une grande échelle au cours du premier semestre 1950 dont les conséquences financières se feront sentir en 1951.

2^o des conditions du marché financier : le lancement d'un emprunt a été retardé par les événements politiques de 1950 et les événements internationaux continuent à peser sur le marché des capitaux.

3^o des obligations militaires découlant du Pacte Atlantique.

Votre rapporteur souligne qu'après avoir été confronté avec les problèmes budgétaires et les problèmes de Trésorerie, le Ministre des Finances doit encore faire face actuellement à des problèmes de comptabilité publique.

Le retard apporté dans le vote des budgets (le Budget extraordinaire de 1950 n'a pas encore été voté) et des feuillets d'ajustement (crédits supplémentaires pour 1950) empêche tout engagement d'un principe nouveau. Pour pallier cette difficulté il est à craindre que le Gouvernement ne se voit forcé de recourir à la détestable pratique des délibérations prises en Conseil des Ministres imposant le visa aux comptables des dépenses engagées.

III. — Trésorerie. — Monnaie et Crédit.

Certaines questions ont été traitées par la Commission, sans qu'elles puissent être dissociées.

en verminderingen, o.m. de verdriedubbeling van het vrijgesteld minimum-inkomen en de verhoging van de vermindering voor grote gezinnen en personen ten laste.

Het onderzoek van die punten werd verwezen naar de besprekking van het fiskaal ontwerp.

Ondervraagd over de noodzaak om aan de Commissie statistieken betreffende de inkomstenklassen te verstrekken die recenter zijn dan die van het dienstjaar 1946 (inkomsten van 1945), antwoordde de Minister van Financiën wat volgt :

« Er kon nog geen enkele volledige statistiek worden opgemaakt betreffende de inkomsten belast voor de dienstjaren vóór 1946, daar de aanslagverrichtingen in verband met de dienstjaren 1947 en 1948 slechts in de loop van het jaar 1950 konden besloten worden.

» De statistieken betreffende het dienstjaar 1949 zullen slechts binnen min of meer afzienbare tijd kunnen worden opgemaakt, omdat de aanslagwerkzaamheden van dat dienstjaar nog tijdens een gedeelte van het jaar 1951 moeten voortgezet worden.

» Van het begin van 1951 af zal het Nationaal Instituut voor de Statistiek, in overeenstemming met wat voor het dienstjaar 1946 werd gedaan, zich kunnen bezighouden met het opmaken van de statistieken van de inkomsten belast in hoofde van de natuurlijke personen voor de dienstjaren 1947 en 1948. Ik vind er geen bezwaar in dat zij aan de heer verslaggever worden medegedeeld zodra ze klaar zijn. »

II. — Buitengewone begroting.

De Regering stelt voor hoge betalingskredieten te behouden : in 1951 : 13,8 milliard tegen 10,7 milliard in 1950, welk bedrag niet zal overschreden worden. Zij handhaalt het uitvoeringstempo van de aangevangen grote werken. De nieuwe vastleggingskredieten zal zij moeten inkrimpen wegens :

1^o de politiek van vastleggingen die in de loop van het eerste halfjaar van 1950 op ruime schaal werd gevoerd en waarvan de financiële weerslag zich in 1951 laat gevoelen;

2^o de toestand op de financiële markt : het uitschrijven van een lening werd vertraagd door de politieke gebeurtenissen in 1950 en de internationale gebeurtenissen drukken nog steeds op de kapitaalmarkt;

3^o de militaire verplichtingen in het raam van het Noord-Atlantisch Verdrag.

Uw verslaggever wijst er op, dat de Minister, die voor de begrotings- en thesaurieproblemen stond, thans het hoofd moet bieden aan problemen van Rijkscomptabiliteit.

De vertraging welke de goedkeuring van de begrotingen (de buitengewone begroting voor 1950 werd nog niet goedgekeurd) en van de aanpassingsbladen (bijkredieten voor 1950) ondergaat belet iedere aanwending waarvan het beginsel nieuw is. Om die moeilijkheid te verhelpen mag men terecht vrezen dat de Regering noodgedwongen haar toevlucht zal moeten nemen tot de verderflijke praktijk van de beslissingen genomen in Ministeraat, waardoor het visum wordt opgedrongen aan de rekenplichtigen voor de vastgelegde uitgaven.

III. — Schatkist. — Munt en Krediet.

Sommige kwesties werden door de Commissie behandeld zonder dat zij konden gesplitst worden.

Le premier fait signalé était la diminution de l'encaisse-or et les devises de la Banque Nationale.

Le Ministre des Finances répond que les causes peuvent en être déterminées. Votre rapporteur les rappelle succinctement :

Les événements politiques intérieurs et extérieurs ont eu une influence certaine sur l'évolution de notre commerce extérieur en déséquilibrant notre balance commerciale.

Les grèves de juillet ont ralenti la production et l'arrêt de l'activité du port d'Anvers a été une entrave à nos exportations.

D'autre part, la guerre de Corée et le programme de réarmement ont incité nos industriels à reconstituer ou à accroître leurs stocks de matières premières.

Si l'on consulte la statistique de nos importations et de nos exportations pendant les mois de juillet, août et septembre, l'on constate que les premières se sont élevées à 22 milliards de francs, tandis que les secondes n'étaient que de 16,7 milliards, soit une différence de 5,3 milliards de francs.

Enfin, contrairement aux supputations des experts internationaux, la situation de notre pays, pendant les mois de juillet à novembre, s'est révélée débitrice, alors que tous s'attendaient à nous voir créditeurs. Cette tendance se renverse d'ailleurs au cours du mois de novembre. Il faut également tenir compte des rumeurs de réévaluation de la livre sterling.

Ces rumeurs ont amené les importateurs à se couvrir séance tenante de leurs engagements en livres sterling, tandis que les exportateurs attendent la fin du délai qui leur est laissé par la réglementation des changes, pour céder à la Banque Nationale les livres sterling produites par leurs ventes à l'étranger.

Il reste que, au cas où notre balance commerciale est déficitaire, la Trésorerie de l'Etat sert en quelque sorte de banquier de la communauté alors qu'elle a déjà pour tâche primordiale d'assurer l'alimentation des dépenses publiques.

La deuxième observation touchait le plafond des avances de la Banque Nationale à la Trésorerie fixé par la loi de juillet 1948 à 10 milliards. Le Ministre des Finances a pu assurer que le « bourrelet », c'est-à-dire la marge d'avance non utilisée, était largement suffisant.

La troisième observation concernait l'emprunt auquel l'Etat doit forcément recourir pour financer son budget extraordinaire.

Un commissaire met en garde le Ministre contre de grandes illusions concernant nos possibilités de crédit à l'étranger.

— Quel est le taux d'intérêt de l'emprunt contracté en Suisse ?

700 millions, au taux de 3 %.

— Quelle est l'affectation des emprunts des dommages de guerre ?

Conformément à la loi, la Caisse autonome reçoit le produit des emprunts et fait les décaissements.

Le montant des indemnités de réparation définitives payées par la Caisse qui était de 435 millions au 31 décembre 1949 est passé à 2.431 millions au 31 octobre 1950. Le montant des avances prises en charge par la Caisse s'est accru de 400 millions environ.

— Quel sera l'usage de la première tranche de l'emprunt colonial (bons décennaux) ?

Ici, il faut préciser tout de suite que cet emprunt est lancé, encaissé et géré directement par la Trésorerie du Congo.

In de eerste plaats wordt gewezen op de vermindering van de goud- en deviezenvoorraad van de Nationale Bank.

De Minister van Financiën antwoordt dat de oorzaken daarvan kunnen bepaald worden. Zij worden hier in het kort door uw verslaggever aangehaald :

De binnenlandse en buitenlandse politieke gebeurtenissen hebben onze buitenlandse handel zeker beïnvloed door onze handelsbalans in de war te sturen.

Destakingen in Juli hebben de productie vertraagd en het stilvallen van de bedrijvigheid in de haven van Antwerpen heeft onze uitvoer belemmerd.

Anderzijds, hebben de oorlog in Korea en het wederbewapeningsprogramma onze rijveraars er toe aangezet hun voorraden van grondstoffen te vernieuwen of uit te breiden.

Wanneer men de statistiek van onze invoer en van onze uitvoer tijdens de maanden Juli, Augustus en September nagaat, dan stelt men vast dat eerstgenoemde 22 milliard frank bedroeg en laatstgenoemde slechts 16,7 milliard, zegge een verschil van 5,3 milliard frank.

Ten slotte, en in tegenstrijd met de vooruitzichten van de internationale deskundigen, bleek de toestand van ons land, tijdens de maanden Juli tot November, een debetsaldo te vertonen, terwijl allen een credit-saldo verwachtten. Die strekking wordt trouwens sterker tijdens de maand Noyember. Men moet ook rekening houden met de geruchten omtrent een herwaardering van het pond sterling.

Deze geruchten hebben de importeurs er toe gebracht zich onmiddellijk te dekken voor hun verbintenissen in ponden sterling, terwijl de exporteurs het einde afwachten van de termijn welke hun door de reglementering van de wissel wordt toegestaan, om aan de Nationale Bank ponden sterling af te staan welke voortkomen van hun afzet in het buitenland.

Dit neemt niet weg dat de Rijksthesaurie, ingeval onze handelsbalans deficitair is, enigszins dient als bankier van de gemeenschap, terwijl zij reeds in de eerste plaats tot taak heeft de openbare uitgaven te financieren.

De tweede opmerking staat in verband met het maximum van de voorschotten der Nationale Bank aan de Schatkist, dat door de wet van Juli 1948 werd vastgesteld op 10 milliard. De Minister van Financiën gaf de verzekering dat de niet aangewende voorschotmarge ruim toereikend was.

De derde opmerking had betrekking op de lening waar toe de Staat noodd gedwongen zijn toevlucht moet nemen om zijn buitengewone begroting te financieren.

Een lid van de Commissie waarschuwt de Minister tegen grote illusies in verband met onze kredietmogelijkheden in het buitenland.

— Welk is de rentevoet van de in Zwitserland gesloten lening ?

700 miljoen tegen 3 %.

— Welke bestemming werd aan de leningen voor oorlogsschade gegeven ?

Overeenkomstig de wet, ontvangt de Thesaurie de opbrengst der leningen en verricht de uitbetalingen.

Het bedrag van de definitieve herstelvergoedingen, door de Kas betaald, dat 435 miljoen bedroeg op 31 December 1949, is tot 2.431 miljoen gestegen op 31 October 1950. Het bedrag van de door de Kas ten laste genomen voorschotten is met ongeveer 400 miljoen toegenomen.

— Welk gebruik zal worden gemaakt van de eerste tranche van de koloniale lening (tienjarige bons) ?

Hier moet dadelijk worden gewezen op het feit, dat die lening werd uitgeschreven, geïnd en rechtstreeks beheerd door de Thesaurie van Congo.

Au total, la dette flottante de la Belgique s'élève à 120 milliards, que l'on peut rapporter à l'estimation du revenu national annuel : 260 milliards. La dette publique totale s'élève à 248,3 milliards que l'on estime correspondre approximativement à l'actif total des biens de l'Etat (voir situation de la Trésorerie au 1^{er} décembre 1950, doc. 332, session 1949-1950).

La quatrième observation concernait la position créatrice de la Belgique sur l'étranger. La Belgique possède encore actuellement sur tous les pays étrangers, y compris les membres de l'O. E. C. E., des créances pour un montant de 7.800 millions. Le Gouvernement pratique actuellement une politique de restriction de crédits à l'étranger tout en respectant ses obligations dans le cadre de l'union européenne de paiements.

Un commissaire note enfin que les crédits aux industries nouvelles distribués par la S. N. C. I. sous la garantie de l'Etat ne sont pas, à son avis, suffisants.

Conclusions.

Votre rapporteur se permet de dégager les conclusions suivantes :

Il faut reconnaître que certains traits de la physionomie budgétaire sont définitivement acquis : les allégements fiscaux votés au début de 1950, la diminution des impôts indirects dans le cadre de Benelux, l'amincissement des recettes d'impôts retardataires.

Mais le renforcement des taxes sur les revenus permet de conclure qu'un nouvel effort fiscal s'avèrerait impossible dans un proche avenir.

Comme le financement des dépenses ordinaires ne peut être demandé à l'emprunt, une solution de refonte doit intervenir d'urgence et dans le problème du personnel dont les effectifs ont augmenté à nouveau depuis un an, et dans la charge des pensions qui avoisine les dix milliards (en respectant les droits acquis), et dans la disparité de gestion des établissements parastataux.

Nous pouvons légitimement espérer que l'effort supplémentaire demandé pour les dépenses militaires sera pas-sager.

Mais le financement du Budget Extraordinaire oblige l'Etat à freiner sa politique de grands travaux, ce qui est possible pour autant que nous restions en conjoncture ascendante.

La recherche de l'équilibre budgétaire et d'une saine politique financière serait vaine si les Provinces et Communes n'adaptaient pas leur politique de dépenses et de travaux au rythme de celle de l'Etat.

Depuis la libération, tant l'Etat que le particulier ont vécu dans l'ensemble selon un train de vie fort élevé. Il est temps de le modérer car les nations sont fortes dans la mesure où le luxe en est banni et où l'exemple de l'économie vient de haut.

* * *

L'article 3 a été retiré.

Les articles 1 et 2, 5 à 8 ont été adoptés par 10 voix contre 8.

L'article 4 a été adopté par 9 voix contre 8 et une abstention.

In totaal bedraagt de vlopende schuld van België 120 miliard, waartegenover men de raming kan stellen van het jaarlijks nationaal inkomen, of 260 miliard. De totale openbare schuld bedraagt 248,3 miliard, en zij wordt geacht nagenoeg overeen te stemmen met het totale activa der Rijksgoederen (zie stand van 's Rijks Schatkist, op 1 December 1950, stuk 332, zittingsjaar 1949-1950).

De vierde opmerking betrof de credittoestand van België in het buitenland. België bezit thans nog op alle vreemde landen, met inbegrip van de leden van het E. O. E. S. schuldvorderingen ten belope van 7.800 miljoen. De Regering voert thans een politiek van beperking van kredieten aan het buitenland, mits naleving van haar verplichtingen binnen het raam van de Europese betalingsunie.

Een commissielid onderstreept ten slotte, dat de aan nieuwe rijverheden door de N. M. K. N., onder waarborg van de Staat, toegestane kredieten naar zijn oordeel ontoreikend zijn.

Besluiten.

Uw verslaggever is zo vrij volgende besluiten naar voren te brengen :

Men moet bekennen, dat sommige trekken van het begrotingsuitzicht voorgoed vaststaan : de belastingverluchtingen goedgekeurd begin 1950, de verlaging der indirecte belastingen binnen het raam van Benelux, de vermindering van de opbrengst van de achterstallige belastingen.

Doch de verschering der belastingen op de inkomsten doet ons tot het besluit komen, dat een nieuwe belastinginspanning in een nabije toekomst onmogelijk blijkt te zijn.

Daar de financiering van de gewone uitgaven niet aan de lening mag worden gevraagd, moet zonder verwijl een oplossing tot hervorming worden gevonden, zowel wat het vraagstuk van het personeel betreft, waarvan de getalsterkte sedert een jaar opnieuw is gestegen, als wat de pensioenlast aangaat, welke tien milliard benadert (mits inachtneming der verworven rechten), en ook de verscheiden vormen van beheer van de parastatale instellingen.

Wij mogen de gewettigde hoop koesteren, dat de bijkomende krachtsinspanning welke voor de militaire uitgaven wordt gevraagd van voorbijgaande aard zal zijn.

Doch de financiering van de Buitengewone Begroting noopt de Staat tot beperking van zijn politiek van grote werken, hetgeen mogelijk is voor zover wij een stijgende conjunctuur behouden.

Het streven naar het begrotingsevenwicht en het voeren van een gezonde financiële politiek zouden vruchtelos zijn indien de Provinciën en Gemeenten hun politiek van uitgaven en werken niet aanpasten aan het tempo van deze van de Staat.

Sinds de bevrijding heeft de Staat, zowel als de particulier, over 't algemeen op tamelijk grote voet geleefd. Het is tijd dit te matigen, want de naties zijn slechts sterk voor zover elke weelde er uit is verbannen, en het voorbeeld van spaarzaamheid van hogerhand komt.

* * *

Artikel 3 werd ingetrokken.

De artikelen 1 en 2, en 5 tot 8, werden aangenomen met 10 stemmen tegen 8.

Artikel 4 werd met 9 stemmen tegen 8, bij één ont-houding, aangenomen.

L'ensemble du projet a été adopté par 10 voix contre 8.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité et deux abstentions.

Le Rapporteur,

A. PARISIS.

Le Président,

F. VAN BELLE.

Het geheel ontwerp werd aanvaard met 10 stemmen tegen 8.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd op twee onthoudingen na.

De Verslaggever,

A. PARISIS.

De Voorzitter,

F. VAN BELLE.

AMENDEMENT

PROPOSE PAR LA COMMISSION.

Art. 3 (du projet de loi).

Supprimer cet article.

AMENDEMENT

VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE.

Art. 3 (van het wetsontwerp).

Dit artikel weglaten.

APPENDICES.

AANHANGSELS.

I. — SYNTHESE ET ANALYSE
DU BUDGET DES DEPENSES 1951.

Synthèse 1951.

Le budget ordinaire comprend 63.744,5 millions de dépenses pour 63.851,9 millions de recettes, d'où 107,4 millions de *boni*.

Les dépenses sont décomposées en ordinaires pour 59.169,3 millions et en dépenses de guerre pour 4.575,2 millions, soit au total 63.744,5 millions.

* * *

I. Dette	8.972,7 millions	
II. Pensions... (+ 1.638 millions de pensions civiles et 1.160 de pensions militaires, soit au total : 9.759 millions).	6.961 millions	
III. Non-Valeurs (dont 200,5 millions de guerre).	2.933,3 millions	
IV. Dépenses d'Administration Générale...	31.388 millions	
V. Subventions figurant au budget ordinaire	5.258 millions	
VI. Autres dépenses (sociales)	1.127 millions	
 VII. Dommages de guerre :		
aux biens...	2.543,1 millions	
aux personnes	537,1 millions	
 Total		3.080,2 millions
VIII. Subventions économiques	2.164 millions	
 IX. Autres dépenses :		
Arrérés de réquisitions, indemnités militaires, accords financiers, non-valeurs :		
Dotations et divers...	1.861 millions	
 Total du budget		63.744,5 millions

I. — OVERZICHT EN ONTLEDING
VAN DE UITGAVENBEGROTING VOOR 1951.

Overzicht 1951.

De gewone begroting bevat uitgaven ten bedrage van 63.744,5 miljoen tegen ontvangsten ten bedrage van 63.851,9 miljoen, zegge een *batig saldo* ten bedrage van 107,4 miljoen.

De uitgaven bestaan uit gewone uitgaven ten bedrage van 59.169,3 miljoen en oorlogsuitgaven ten bedrage van 4.575,2 miljoen, zegge : 63.744,5 miljoen.

* * *

I. Schuld	8.972,7 miljoen	
II. Pensioenen (+ 1.638 miljoen voor burgerlijke pensioenen en 1.160 voor militaire pensioenen, zegge in het geheel : 9.759 miljoen).	6.961 miljoen	
III. Kwade posten (waarvan 200,5 miljoen voortvloeiend uit de oorlog).	2.933,3 miljoen	
IV. Uitgaven van Algemeen Bestuur ... (cf. blz. 00).	31.388 miljoen	
V. Toelagen voorkomend op de gewone begroting	5.258 miljoen	
VI. Andere (maatschappelijke) uitgaven	1.127 miljoen	
 VII. Oorlogsschade :		
aan goederen	2.543,1 miljoen	
aan personen...	537,1 miljoen	
 Totaal...		3.080,2 miljoen
VIII. Economische toelagen	2.164 miljoen	
 IX. Andere uitgaven :		
Achterstallen van opeisingen, militaire vergoedingen, financiële overeenkomsten, kwade posten :		
Dotatiën en allerlei	1.861 miljoen	
 Totaal van de begroting		63.744,5 miljoen

Analyse 1951 :

I. Dépenses de transfert :

1. Subventions figurant au budget ordinaire...	5.258
2. Pensions (sans les pensions civiles et militaires) ...	6.961
3. Service de la Dette...	8.972
4. Subsides économiques ...	2.164
5. Autres dépenses (sociales de nature) ...	1.127

Total... 24.482

II. Dépenses d'administration...	31.388
----------------------------------	--------

III. Dépenses de guerre :

1. Dommages de guerre aux personnes et aux biens ...	3.080
2. Arriérés de réparation, indemnités, accords financiers, etc. ...	1.058
	4.138

IV. Non-Valeurs et remboursements ...	2.933
Dotations et divers ...	803
	63.744

IV. — Postes repris sous les 1^e et 2^e.

A. — Dépenses de transfert :

1^e Subventions figurant au budget ordinaire.

Sécurité sociale :

Assurances maladie-invalidité, obligatoires et libres ...	1.431
Chômage ...	1.950
	3.381
Santé publique (dont le subside à l'O. N. E) ...	494
Agriculture et Ravitaillement ...	171
Communications et transports (sauf S.N.C.F.B.)	301
Commerce, industrie, artisanat...	121
Tourisme...	16
Beaux-Arts et Sciences ...	383
Recherche scientifique ...	100
Combattants et victimes de la guerre ...	188
Divers...	101

Total ... fr. 5.258

2^e Pensions :

	Nombre présumé 1951	Charge budgétaire
1. Pensions civiles ...	32.999	1.639
2. Pensions militaires ...	31.469	1.148
3. Pensions de veuves et orphelins ...	28.573	—
4. Caisse des ouvriers de l'Etat ...	3.930	18
5. Pensions de guerre ...	489.078	3.410
6. Rentes afférentes aux ordres nationaux...	18.164	13
7. Pensions de prévoyance sociale...	435.401	1.779
8. Pensions des ouvriers mineurs ...	103.000	1.625
9. Divers ...	—	127
	9.759	

Ontleding 1951 :

I. Overdrachtsuitgaven :

1. Toelagen, die in de gewone begroting voorkomen ...	5.258
2. Pensioenen (zonder de burgerlijke en militaire pensioenen) ...	6.961
3. Dienst van de Schuld ...	8.972
4. Economische toelagen (oorlogssuitgaven) ...	2.164
5. Andere uitgaven (van maatschappelijke aard)	1.127

Totaal... 24.482

II. Bestuursuitgaven...	31.388
-------------------------	--------

III. Oorlogssuitgaven :

1. Oorlogsschade aan personen en goederen...	3.080
2. Achterstellen van herstellingen, vergoedingen, financiële akkoorden, enz. ...	1.058
	4.138

IV. Kwade posten en terugbetalingen ...	2.933
Dotatiën en allerlei ...	803
	63.744

IV. — Posten opgenomen onder 1^e en 2^e.

A. — Overdrachtsuitgaven :

1^e Toelagen voorkomende in de gewone begroting.

Maatschappelijke Zekerheid :

Verzekering tegen ziekte en invaliditeit, verplichte en vrije ...	1.431
Werkloosheid ...	1.950
	3.381
Volksgezondheid (o.m. de toelage aan het N.W.K.)	494
Landbouw en Ravitaillering ...	171
Verkeerswezen en vervoer (behalve N.M.B.S.)	301
Handel, nijverheid, ambachtswesen	121
Toerisme ...	16
Schone Kunsten ...	383
Wetenschappelijk Onderzoek ...	100
Oudstrijders en oorlogsslachtoffers	188
Allerlei ...	101

Totaal ... fr. 5.258

2^e Pensioenen :

	Vermoedelijk aantal 1951	Begrotingslast
1. Burgerlijke pensioenen ...	32.999	1.639
2. Militaire pensioenen ...	31.469	1.148
3. Weduwen- en wezenpensioenen ...	28.573	—
4. Kas der Staatsarbeiders ...	3.930	18
5. Oorlogspensioenen ...	489.078	3.410
6. Renten betreffende de nationale orden ...	18.164	13
7. Pensioenen van maatschappelijke voorzorg ...	435.401	1.779
8. Pensioenen der mijnwerkers ...	103.000	1.625
9. Allerlei ...	—	127

9.759

3^e Service de la Dette : Situation au 30 septembre 1950 :

1. Dette consolidée :

intérieure	114.921
extérieure	13.984
	128.906

2. Dette à moyen terme :

intérieure	39.654
extérieure	1.259
	40.914

3. Dette à court terme :

intérieure	76.863
extérieure	1.363
	78.226

Total 248.046

Dette totale intérieure :

114.921
39.654
76.863

231.438

4^e Subventions économiques :

1. Produits alimentaires indigènes et importés	—
2. Allocations compensatoires	—
3. Compensation insuffisance prix gaz	20
4. Subvention à l'industrie charbonnière	413
5. Subvention à la S. N. C. F. B.	1.666
6. Régularisation du solde du déficit sur produits industriels importés	—
7. Politique des prix : industrie laitière	65
	2.164

5^e Autres dépenses sociales :

Frais d'entretien des aliénés, anormaux, infirmes	567
Dépenses pour prophylaxie générale	5
Allocations aux mutilés et estropiés	441
Encouragements divers aux ouvriers mineurs	70
(Primes, titres de voyage gratuits)	
Liquidation Institut assurance invalidité Malmédy	—
Lutte contre épizooties	42
Dommages de guerre 1914-1918	2
	1.127

B. ~ Dépenses d'Administration :

Budget ordinaire et dépenses de guerre :	
Personnel	16.787
Materiel	4.525
	21.312
Pensions civiles et militaires	2.800
Subventions aux provinces et communes	5.669
Poste « autres dépenses » (voir ci-après)	549
Le poste des « travaux » (entretien courant des immeubles, routes et voies hydrauliques)	1.058
	31.388

Les dépenses d'administration correspondent approximativement à concurrence de 70 % à des rémunérations, indemnités et dépenses de service social :

3^e Dienst van de Schuld (Toestand op 30-9-1950) :

1. Geconsolideerde schuld :

binnenlandse	114.921
buitenlandse	13.984
	128.906

2. Schuld op half lange termijn :

binnenlandse	39.654
buitenlandse	1.259
	40.914

3. Schuld op lange termijn :

binnenlandse	76.863
buitenlandse	1.363
	78.226

Totaal 248.046

Totale binnenlandse schuld :

114.921
39.654
76.863

231.438

4^e Economische toelagen :

1. Inlandse en ingevoerde eetwaren	—
2. Compensatievergoedingen	—
3. Compensatie van de ontoereikende prijs van het gas	20
4. Toelage aan de steenkolenindustrie	413
5. Toelage aan de N. M. B. S.	1.666
6. Regularisatie van het saldo van het tekort op ingevoerde nijverheidsproducten	—
7. Prijspolitiek : zuivelindustrie	65
	2.164

5^e Andere maatschappelijke uitgaven :

Onderhoudskosten voor krankzinnigen, abnormalen, gebrekijken	567
Uitgaven voor algemene prophylaxie	5
Vergoedingen aan gebrekijken en vermindert	441
Verscheidene aanmoedigingen aan mijnwerkers	70
(Premiëren, kosteloze reisbewijzen).	
Liquidatie van het Instituut voor Verzekering tegen Invaliditeit te Malmedy	—
Bestrijding van de veeziekten	42
Oorlogsschade 1914-1918	2
	1.127

B. ~ Bestuursuitgaven :

Gewone begroting en oorlogsuitgaven :

Personnel	16.787
Materieel	4.525
	21.312
Burgerlijke en militaire pensioenen	2.800
Toelagen aan provinciën en gemeenten	5.669
Post « Andere uitgaven » (cf. hieronder)	549
De post « Werken » (lopend onderhoud ontroerende goederen, wegen en waterwerken)	1.058
	31.388

Rond 70 % van de bestuursuitgaven vertegenwoordigen bezoldigingen, vergoedingen en uitgaven voor maatschappelijk dienstbetoon :

Budgets des départements et corps spéciaux	12.678	sur	17.206
Pensions civiles	1.638	—	
65 % des subsides aux provinces et communes	3.666	sur	5.669
Travaux	—		1.057
Autres dépenses	549	sur	1.000
	18.531	sur	25.000

D. — Autres dépenses (à incorporer aux dépenses d'administration) :

Receveurs communaux régionaux	35,8
Casernement gendarmerie	4,5
Uniformes (Ministère des Communications)	14

Exploitation :

Postes	81,3
Marine	78
Force Navale	90,4
Frais gestion établissements d'éducation de l'Etat et entretien enfants de justice	160
Procédure gratuite — assistance judiciaire — justice répressive	41
Expansion économique et tourisme	26,4

Enseignement :

Cinéma éducatif	6
Distribution prix dans enseignement moyen	6
Acquisition œuvres d'art	6
Sécurité civile (notamment groupes mobiles de défense contre l'incendie)	—

549

II. — DELIBERATIONS DU CONSEIL DES MINISTRES.

Lorsque la Cour des Comptes a refusé de viser une dépense qui ne serait pas conforme aux crédits budgétaires, le Conseil des Ministres peut *dans des cas urgents* dûment justifiés, lui imposer ce visa par une délibération (art. 14. loi du 29 octobre 1946 — art. 7, loi du 20 juillet 1921).

Cette délibération doit être immédiatement déposée sur le bureau de la Chambre.

Afin d'assurer l'efficacité de cette disposition légale, votre Commission se préoccupe régulièrement des délibérations qui lui sont renvoyées par le Président de la Chambre.

Votre rapporteur rappelle ci-dessous et de façon succincte l'objet de ces délibérations qui peuvent se ranger en deux classes :

I. — Difficultés quant à l'interprétation ou l'extension d'un texte de loi ou du libellé d'un article budgétaire.

1. Etablissement des pensions de fonctionnaires en tenant compte des fonctions accessoires qui ont cessé d'être rémunérées plus d'un an avant la mise à la retraite dans la fonction principale (n° 403-404).

2. Paiement par le Trésor des intérêts et des taxes relevant du Fonds d'aide au Rééquipement ménager (405-413).

3. Paiement des dépenses pour écoles techniques de l'Etat non organisées par la loi (406).

4. Difficultés dans l'établissement de certains titres de pension (407-409).

Begrotingen van de departementen en bijzondere lichamen	12.678	op	17.206
Burgerlijke pensioenen	1.638	—	
65 % van de toelagen aan provincies en gemeenten	3.666	op	5.669
Werken	—		1.057
Andere uitgaven	549	op	1.000

18.531 op 25.000

D. — Andere uitgaven (te voegen bij de bestuursuitgaven) :

Gewestelijke gemeenteontvangers	35,8
Inkwartiering rijkswacht	4,5
Uniformen (Ministerie van Verkeerswezen)	14

Exploitatie :

Postwezen	81,3
Zeevaart	78
Zeemacht	90,4
Kosten van beheer voor Rijksopvoedingsgestichten en onderhoud van Regeringskinderen	160
Kosteloze rechtspleging — rechtsbijstand — strafgerichte gerechten	41
Economische expansie en toerisme	26,4

Onderwijs :

Opvoedkundige film	6
Prijsuitdelingen in het middelbaar onderwijs	6
Aankoop van kunstwerken	6
Burgerlijke veiligheid (o.m. mobiele verdedigingsgroepen tegen brand)	—

549

II. — BESLISSINGEN VAN DE MINISTERRAAD.

Wanneer het Rekenhof geweigerd heeft zijn visum te geven voor een uitgave die met de begrotingskredieten niet mocht overeenstemmen, kan de Ministerraad, in behoorlijk verantwoorde *dringende gevallen*, na dienomtrek te hebben beraadslaagd, hem dit visum opleggen (art. 14, wet van 29 October 1846 — art. 7, wet van 20 Juli 1921).

Die beslissing moet dadelijk in de Kamer worden neergelegd.

Ten einde de doeltreffendheid van die wettelijke bepaling te verzekeren, bespreekt uw Commissie regelmatig de beslissingen die de Voorzitter der Kamer haat overmaakt.

Uw verslaggever herinnert hieronder in het kort aan het voorwerp van die beslissingen, die onder twee categorieën kunnen worden gerangschikt :

I. — Moeilijkheden in verband met de verklaring of de uitbreiding van een wettekst of van de aanduiding van een begrotingsartikel.

1. Vestiging van de pensioenen van de ambtenaren met inachtneming van de bijbetrekkingen die niet verder bezoldigd werden, meer dan één jaar vóór de oppensioenstelling in de hoofdbetrekking (n° 403-404).

2. Betaling, door de Schatkist, van de interesten en taxes die behoren tot het Hulpfonds voor huishoudelijke heruitrusting (405-413).

3. Betaling van de uitgaven voor technische Rijksscholen welke niet door de wet zijn ingericht (406).

4. Moeilijkheden bij de vestiging van sommige rechten op pensioen (407-409).

5. Différend pour une nomination à titre rétroactif de certaines victimes de l'incendie du Ministère de l'Instruction Publique (410).

6. Don à la ville hollandaise de Willemstadt victime d'un sinistre (412).

7. Répartition de la pension de survie entre l'épouse divorcée et la veuve d'un agent de l'Etat (414).

8. Imputation sur le budget des Travaux Publics (415).

II. — Dépenses nouvelles non encore autorisées par les Chambres.

9. Subvention exceptionnelle au fonds de chômage (416)	750.000
10. Subsides pour l'équipement hospitalier du pays — 1 ^{re} de dix tranches (417)	150.000
11. Aménagement de l'appartement du Ministre du Commerce Extérieur (421).	
12. Conservation du retable de l'Agneau Mystique (420)	350.000
13. Insuffisance de crédit pour l'O. N. A. C. et les victimes civiles de la guerre (422)	8.161.510
14. Quote-part belge dans les dépenses de mission américaine à Londres du « Mutual Defense Assistance Programme » (423)	7.050.000
15. Subvention à la S. N. C. F. B. en raison de ses difficultés de trésorerie de 300.000.000 de francs pour couvrir l'intervention de l'Etat dans la perte due aux abonnements ouvriers	300.000.000

III. — Dépôt des budgets.

QUESTION :

Le mode de répartition a fait l'objet d'une rocade. La plupart des projets de l'exercice 1950 déposés sur le bureau de la Chambre ont été déposés pour l'exercice 1951 au Sénat à l'exception du Budget des Voies et Moyens et autres projets plus spécifiquement financiers.

Quelle est la raison de ce changement ?

RÉPONSE :

C'est à la suite de l'intention manifestée par les Assemblées législatives d'examiner conjointement les projets de budgets de 1950 et 1951 dans la mesure compatible avec l'état en cours des travaux d'examen du budget de 1950 que MM. les Présidents de la Chambre des Représentants et du Sénat ont marqué leur accord sur un plan de répartition des documents budgétaires de 1951 présenté par le Ministre des Finances.

L'initiative prise en l'occurrence avait pour but de résorber autant que possible le retard dans l'avancement des travaux parlementaires en ce qui concerne spécialement le vote des budgets.

IV. — Forme du budget.

QUESTION :

Nous relevons à la page 3 de l'exposé général du budget des Voies et Moyens de 1951 un regroupement des allocations prévues pour les traitements du personnel définitif et pour les traitements du personnel temporaire tant pour les services définitifs que pour les services temporaires de l'Etat.

Quels sont les motifs de ces modifications ?

5. Geschil betreffende een benoeming, met terugwerkende kracht, van sommige slachtoffers van de brand in het Ministerie van Openbaar Onderwijs (410).

6. Gift aan Willemstad (Nederland), die het slachtoffer was van een ramp (412).

7. Verdeling van het overlevingspension tussen de uit de echt gescheiden echtgenote en de weduwe van een lid van het Rijkspersoneel (414).

8. Aanrekening op de begroting van Openbare Werken (415).

II. — Nieuwe uitgaven welke door de Kamers nog niet toegestaan werden.

9. Uitzonderlijke toelage aan het Werklozenfonds (416)	750.000
10. Toelagen voor wederuitrusting van 's Lands ziekenhuizen. — 1 ^{ste} van 10 schijven (417)	150.000
11. Inrichting van het appartement van de Minister van Buitenlandse Zaken (421).	
12. Bewaring van het altaarstuk « Het Lam Gods » (420)	350.000
13. Ontoereikend krediet voor het N. W. O. en de burgerlijke oorlogsslachtoffers (422)	8.161.510
14. Belgische deelneming in de uitgaven van de Amerikaanse zending te Londen van het « Mutual Defense Assistance Program » (423)	7.050.000
15. Toelage aan de N. M. B. S. wegens haar geldtekort van 300.000.000 frank, om de tussenkomst van de Staat in het wegens de werkliedenabonnementen geleden verlies te dekken	300.000.000

III. — Indiening van de begrotingen.

VRAAG :

De wijze van verdeling heeft het voorwerp uitgemaakt van een omwisseling. De meeste ontwerpen van het dienstjaar 1950 die bij het Bureau van de Kamer werden ingediend, werden voor het dienstjaar 1951 ter tafel gelegd in de Senaat, met uitzondering van de Rijksmiddelenbegroting en andere meer specifiek financiële ontwerpen.

Welke is de reden van die verandering ?

ANTWOORD :

Ingevolge het inzicht van de Wetgevende Kamers, de ontwerpen van begroting voor 1950 en 1951 samen te bespreken, voor zover dit overeenstemt met de stand van de lopende bespreking van de begroting voor 1950, hebben de heren Voorzitters van de Kamer der Volksvertegenwoordigers en van de Senaat hun instemming betuigd met een plan tot verdeling van de begrotingsstukken van 1951, ingediend door de Minister van Financiën.

Het initiatief dat hier werd genomen had ten doel zo veel mogelijk de vertraging in te lopen in de parlementaire werkzaamheden, onder meer in zake de aanneming van de begrotingen.

IV. — Vorm van de begroting.

VRAAG :

Op blz. 3 van de algemene toelichting van de Rijksmiddelenbegroting vinden wij een samenvoeging van de toelagen voorzien voor de wedden van het vast en van het tijdelijk personeel, zowel voor de vaste als voor de tijdelijke Rijksdiensten.

Welke zijn de redenen van die wijzigingen ?

RÉPONSE :

Pour répondre aux vœux exprimés par le Parlement qui demandait expressément la suppression de la clause de transfert en ce qui concerne les rémunérations du personnel, le Gouvernement a décidé dès le dépôt du premier feuilleton des crédits d'ajustement à l'exercice 1950, de regrouper les crédits primitivement prévus en cette matière tout en maintenant la distinction entre les dépenses suivant qu'elles se rapportent au fonctionnement des services permanents ou des services temporaires.

Cette nouvelle répartition de dépenses du personnel a été reprise lors de la présentation des budgets de 1951 et sera vraisemblablement poursuivie à l'avenir.

QUESTION :

Nous relevons également une nouvelle numérotation qui doit « permettre de conserver d'année en année des références identiques pour les mêmes recettes afin de simplifier la tenue des écritures de l'Administration des Finances ».

Le meilleur moyen de conserver des références identiques ne consiste-t-il pas à ne pas modifier la numérotation ?

Quels sont les motifs de ces modifications ?

RÉPONSE :

A la suite de diverses interventions insistant pour une présentation plus rationnelle du budget des Voies et Moyens, l'Administration du Budget et du Contrôle des Dépenses, après avoir consulté les services de recettes des départements intéressés, a profité de l'établissement du budget des Voies et Moyens pour l'exercice 1951, pour apporter les modifications et les regroupements qui étaient apparus nécessaires à l'expérience.

C'est dans un but de clarté et aussi pour la facilité tant de l'enregistrement des recettes que de la comparaison des résultats que le tableau énumératif des recettes budgétaires a été établi d'une manière uniforme et avec l'idée de maintenir autant que possible des indices immuables.

Si l'on considère qu'à l'avenir il ne sera plus apporté de changements dans la numérotation des articles des diverses rubriques du budget que dans des cas vraiment exceptionnels, on peut croire que la réforme ainsi réalisée portera tous ses fruits.

V. — Dette publique.

QUESTION :

Quelles sont les causes de l'augmentation des charges de la Dette publique de 400.000.000 de francs ? Cela traduit-il l'augmentation de la dette flottante que la situation du Trésor (document n° 332, session 1949/1950) décrivait en une augmentation de huit milliards pour l'exercice 1949 ?

Doit-on connaître le même mouvement en 1951 ?

RÉPONSE :

Les crédits postulés au budget de la Dette publique de l'exercice 1951 sont en augmentation de 421 millions de francs, comparativement à ceux alloués pour l'exercice 1950.

Les augmentations importantes se rapportent aux postes ci-après :

ANTWOORD :

Ten einde gevolg te geven aan de door het Parlement uitgesproken wensen, waarbij uitdrukkelijk de afschaffing werd gevraagd van de overdrachtsclausule in zake de bezoldigingen van het personeel, heeft de Regering, zodra het eerste bijblad van aanpassingskredieten bij het dienstjaar 1950 ingediend was, besloten de oorspronkelijk bepaalde kredieten samen te voegen en tevens het onderscheid te handhaven tussen de uitgaven naargelang zij betrekking hebben op de werking van de vaste of van de tijdelijke diensten.

Die nieuwe verdeling van de personeelsuitgaven werd overgenomen in de begrotingen van 1951 en zij zal waarschijnlijk in de toekomst worden voortgezet.

VRAAG :

Wij stellen eveneens een nieuwe nummering vast, waardoor het behouden van identieke referenties voor dezelfde ontvangsten van jaar tot jaar mogelijk wordt gemaakt, met het oog op het vereenvoudigen der schriften bij het Bestuur van Financiën.

Is het niet eenvoudiger, om identieke referenties te behouden, de nummering niet te wijzigen ?

Welke zijn de redenen van die wijzigingen ?

ANTWOORD :

Ingevolge verschillende tussenkomsten, die ten doel hadden op een rationeler vorm van de Rijksmiddelenbegroting aan te dringen, heeft het Bestuur van de Begroting en van de Contrôle op de Uitgaven, na het advies van de ontvangsten van de belanghebbende ministeries te hebben ingewonnen, het opmaken van de Rijksmiddelenbegroting voor het dienstjaar 1951 te baat genomen om de wijzigingen en de hergroeperingen aan te brengen, die uit de opgedane ervaring nodig zijn gebleken.

Duidelijkheidshalve, mede met het oog zowel op de boeking van de ontvangsten en om de vergelijking van de uitslagen te vergemakkelijken, werd de opsomminglijst der begrotingsuitgaven op eenvormige wijze opgemaakt, met het inzicht zoveel mogelijk onveranderlijke tekens te handhaven.

Nu het in de bedoeling ligt in de toekomst geen wijzigingen meer aan te brengen in de nummering van de artikelen der verschillende rubrieken van de begroting, tenzij in werkelijk uitzonderlijke gevallen, kan worden aangenomen dat de aldus verwezenlijkte hervorming ten volle vrucht zal dragen.

V. — Rijksschuld.

VRAAG :

Welke zijn de oorzaken van de vermeerdering met 400.000.000 frank van de lasten der Rijksschuld ? Is dit de weergave van de vermeerdering van de vlopende schuld die in de toestand van de Schatkist (stuk n° 332, 1949-1950) werd aangegeven met een vermeerdering van acht milliard voor het dienstjaar 1949 ?

Zal hetzelfde zich voordoen in 1951 ?

ANTWOORD :

De in de Rijksschuldbegroting voor het dienstjaar 1951 aangevraagde kredieten zijn verhoogd met 421 miljoen frank, in vergelijking met die toegekend voor het dienstjaar 1950.

De belangrijke vermeerderingen hebben betrekking op de volgende posten :

Art. 126. — Emprunt 3 ½ % de l'Assissement monétaire

Résultant de l'inscription au budget de la première annuité d'amortissement (280 millions), augmentation compensée partiellement par la réduction de la charge d'intérêt.

Art. 136. — Intérêts des certificats de trésorerie 4 % de 1949

Le budget de 1951 supporte la charge d'un an d'intérêt, celui de 1950 n'a été frappé que d'un semestre, imputé sur l'article « Intérêts des capitaux à emprunter ».

Art. 137. — Allocation spéciale destinée au remboursement de certificats émis en dessous du pair

Charge afférente aux certificats ci-dessus.

Art. 146. — Emprunt extérieur de \$ 45.000.000

1^{re} échéance annuelle.

Art. 151. — Intérêts, amortissement et frais des capitaux empruntés ou à emprunter dont les charges ne sont pas prévues aux autres articles

Ensemble 1.059 millions

Cette majoration de charges a été compensée par les réductions ci-après :

Obligations décennales 4 % 1940-1950

Dette éteinte le 1^{er} octobre 1950.

Dépenses anormales de guerre supportées par les communes jusqu'au 31 décembre 1945

250 millions

Balance des diminutions et augmentations de moindre importance

14 millions

116,4 millions

332 millions

29,4 millions

81,2 millions

500 millions

Ensemble 1.059 millions

Art. 126. — Muntsaneringslening

3 ½ %

Als gevolg van de inschrijving, op de begroting, van de eerste jaarlijkse aflossing (280 miljoen), vermeerdering die ten dele wordt gecompenseerd door de vermindering van de rentelast.

116,4 millionen

Art. 136. — Rente van de Schatkistcertificaten 4 % van 1949

De begroting voor 1951 draagt de last van één jaar rente, die voor 1950 slechts van één semester, aangerekend op het artikel « Rente van te ontlenen kapitalen ».

332 millionen

Art. 137. — Speciale toelage tot aflossing van certificaten uitgegeven onder pari ...

Last in verband met bovenvermelde certificaten.

29,4 millionen

Art. 146. — Buitenlandse lening van \$ 45.000.000

1^{ste} aflossingsjaar.

81,2 millionen

Art. 151. — Rente, aflossing en kosten van de te lenen genomen of te nemen kapitalen waarvan de lasten in de overige artikelen niet werden voorzien.

500 millionen

Samen 1.059 millionen

Die vermeerdering van lasten werd gecompenseerd door de volgende verminderingen :

Tienjarige obligatiën

4 % 1940-1950

Schuld gedeld op 1 October 1950.

Abnormale oorlogsuitgaven gedragen door de gemeenten tot 31 December 1945 ...

250 millionen

Balans van de verminderingen en vermeerde ringen van minder belang

14 millionen

637,5 millionen

Balans : vermeerdering 421,5 millionen

Cette augmentation de charges n'est donc pas la résultante de l'accroissement de la dette à moyen terme au 31 décembre 1949, dont les répercussions se sont traduites principalement dans le budget de l'exercice 1950.

L'accroissement des crédits postulés au budget de l'exercice 1951 résulte surtout du poste de 649 millions prévu comme charges des capitaux à émettre du 1^{er} mai 1950 au 31 décembre 1951 (voir p. 55 du document Chambre des Représentants, 1950-1951).

Ce poste comprenait notamment les charges d'intérêt et d'amortissement (12,329 %) d'un emprunt décennal à 4 % amortissable, dont l'émission était envisagée dans le courant du second semestre 1950.

Par suite de l'état défavorable du marché des capitaux, l'émission de cet emprunt n'aura pas lieu en 1950 et, de ce chef, le crédit postulé pourra être réduit de 300 millions de francs.

Art. 126. — Muntsaneringslening

3 ½ %

Als gevolg van de inschrijving, op de begroting, van de eerste jaarlijkse aflossing (280 miljoen), vermeerdering die ten dele wordt gecompenseerd door de vermindering van de rentelast.

Art. 136. — Rente van de Schatkistcertificaten 4 % van 1949 ...

De begroting voor 1951 draagt de last van één jaar rente, die voor 1950 slechts van één semester, aangerekend op het artikel « Rente van te ontlenen kapitalen ».

Art. 137. — Speciale toelage tot aflossing van certificaten uitgegeven onder pari ...

Last in verband met bovenvermelde certificaten.

Art. 146. — Buitenlandse lening van \$ 45.000.000 ...

1^{ste} aflossingsjaar.

Art. 151. — Rente, aflossing en kosten van de te lenen genomen of te nemen kapitalen waarvan de lasten in de overige artikelen niet werden voorzien.

Samen 1.059 millionen

Die vermeerdering van lasten werd gecompenseerd door de volgende verminderingen :

Tienjarige obligatiën

4 % 1940-1950

Schuld gedeld op 1 October 1950.

Abnormale oorlogsuitgaven gedragen door de gemeenten tot 31 December 1945 ...

250 millionen

Balans van de verminderingen en vermeerde ringen van minder belang ...

14 millionen

637,5 millionen

Balans : vermeerdering 421,5 millionen

Deze verhoging der lasten is dus niet het gevolg van de aangroei op 31 December 1949 van de binnenlandse schuld op half lange termijn, waarvan de terugslag zich hoofdzakelijk op de begroting voor het dienstjaar 1950 liet gevoelen.

De aangroei van de in de begroting voor 1951 aangevraagde kredieten vloeit hoofdzakelijk voort uit de post van 649 miljoen, die voorzien wordt als last der van 1 Mei 1950 tot 31 December 1951 uit te geven kapitalen (zie bladzijde 55 van het stuk van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, 1950-1951).

Deze post omvatte namelijk de lasten aan interesten en aflossing (12,329 %) van een 4 % aflosbare tienjarige lening, waarvan de uitgifte in de loop van het tweede halfjaar 1950 werd tegemoet gezien.

Ten gevolge van de ongunstige stand van de kapitaalmarkt zal deze uitgifte niet in 1950 geschieden en het aangevraagd krediet zal daardoor met 300 miljoen frank kunnen verlaagd worden.

En attendant le placement de cet emprunt, le financement du budget extraordinaire a été effectué par des émissions à court terme et l'utilisation partielle du produit de la réévaluation de l'encaisse-or de la Banque Nationale de Belgique.

Il va de soi que le financement du budget extraordinaire de 1951 et des dépenses de réarmement aura des répercussions importantes sur le volume de la dette publique, qui se traduiront par une augmentation appréciable des charges à porter au budget de la Dette publique de l'exercice 1952.

In afwachting dat deze lening geplaatst wordt, werd de financiering van de buitengewone begroting door leningen op korte termijn en door het gedeeltelijk aanwenden van de voortbrengst van de herwaardering van de goudvoorraad van de Nationale Bank van België verzekerd.

Het ligt voor de hand, dat de financiering van de buitengewone begroting voor 1951 en de uitgaven voor de herbewapening op het volume van de openbare schuld belangrijke gevolgen zullen hebben welke zullen neerkomen op een merklijke verhoging van de lasten welke op de begroting van de Rijksschuld voor 1951 zullen moeten gebracht worden.

**Chambre
des Représentants**

**Kamer
der Volksvertegenwoordigers**

23 NOVEMBRE 1950.

**BUDGET DES VOIES ET MOYENS
pour l'exercice 1951.**

**RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. PARISIS.**

APPENDICES (suite).

VI. — Tableau comparatif des pouvoirs d'intervention et de contrôle du Ministre des Finances dans les différents établissements parastataux de crédit.

TABLEAU I.

Dénomination des organismes	Budget soumis à l'approbation du Ministre des Finances <i>Begroting aan de Minister van Financiën ter goedkeuring voorgelegd</i>	Comptes soumis à l'approbation du Ministre des Finances <i>Rekeningen aan de Minister van Financiën ter goedkeuring voorgelegd</i>	Commissaire du Gouvernement désigné par le Ministre des Finances <i>Commissaris van de Regering aangewezen door de Minister van Financiën</i>	Benaming van de instellingen
1. Banque Nationale de Belgique	non — neen	non — neen	oui — ja	1. Nationale Bank van België.
2. Caisse Générale d'Epargne et de Retraite	non — neen	non — neen	non — neen (1)	2. Algemene Spaar- en Lijfrentekas.
3. Société Nationale de Crédit à l'Industrie	non — neen	non — neen	oui — ja	3. Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid.
4. Société Nationale des Habitations et Logements à bon marché	oui — ja	oui — ja	oui — ja	4. Nationale Maatschappij voor Goedkope Woningen en Woonvertrekken.
5. Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne	non — neen	non — neen	oui — ja	5. Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom.
6. Institut National de Crédit Agricole	non — neen	oui — ja	oui — ja	6. Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet.
7. Caisse Nationale de Crédit Professionnel	non — neen	oui — ja (bilan et compte de profits et pertes — balans en winst- en verliesrekening)	oui — ja	7. Nationale Kas voor Beroepskrediet.
8. Office National du Ducroire (assurance-crédit)	non — neen	non — neen	oui — ja	8. Nationale Delcrederedienst (verzekerings-krediet).
9. Office Central de la Petite Epargne	non — neen	non — neen	oui — ja	9. Centraal Bureau voor de Kleine Spaarders.
10. Association Nationale des Industriels et des Commerçants pour la réparation des dommages de guerre (pour mémoire)	oui — ja	oui — ja	non — neen	10. Nationale Vereniging van Industriëlen en Handelaars voor het herstel van oorlogsschade (pro memorie).
11. Office Central de Crédit Hypothécaire	non — neen	non — neen	oui — ja	11. Centraal Bureau voor Hypothecair Krediet.
12. Commission bancaire (organisme de contrôle)	non — neen	non — neen	non — neen	12. Bankcommissie (contrôle-instelling).

(1) La Caisse d'Epargne et les succursales sont placées sous la surveillance du Ministre des Finances, qui en fait vérifier, quand il le juge convenable, la situation et les écritures par un commissaire nommé par lui (loi du 16 mars 1865, art. 17, modifiée par l'Arrêté royal du 14 octobre 1937, pris en vertu de la loi du 10 juin 1937).

(1) De Spaarkas en de hulpkantoren staan onder toezicht van de Minister van Financiën, die, wanneer hij het goe vindt, de toestand en de boekhouding er van, door een door hem aangestelde commissaris, laat nazien (wet van 16 Maart 1865, art. 17, gewijzigd bij Koninklijk besluit van 14 October 1937, genomen ter voldoening aan de wet van 10 Juni 1937).

VII. — Etablissements parastataux.

QUESTION :

Le Département est-il en mesure de fournir dès maintenant une liste des établissements parastataux en mentionnant dans quelle mesure les fonds ou les garanties de l'Etat sont engagés, ainsi que les moyens de contrôle du Ministre des Finances ?

Je vous signale que, grâce à l'obligeance de vos services d'étude, je suis déjà en possession d'un certain nombre de renseignements concernant les institutions paraétatiques de crédit.

RÉPONSE :

Une liste provisoire des établissements parastataux a été publiée à l'annexe XIII de l'Exposé général du Budget pour l'exercice 1948. Cette liste a été complétée dans l'Exposé général des Budgets de 1949 (annexe XVI), de 1950 (annexe XV) et de 1951 (annexe XV).

L'arrêté royal du 14 août 1933 réglementant les contrôles des dépenses des régies et des organismes subventionnés par l'Etat ou dans lesquels le Trésor public possède des intérêts donne au Ministre des Finances certains moyens de contrôle sur quelques établissements parastataux. De même, les statuts d'un petit nombre d'organisme lui permettent d'exercer un droit de contrôle sur ces derniers.

Ces dispositions légales sont fragmentaires et insuffisantes et une Commission administrative est actuellement chargée de la préparation d'un projet de loi portant statut organique des personnes publiques parastatales.

Des renseignements relatifs aux engagements de l'Etat au titre de garantie ont été publiés dans l'Exposé général des Budgets de 1948 (pp. 133 et sq.) et de 1949 (annexe III, p. XIV).

Le document ci-joint contient un relevé des crédits prévus dans les projets de budget de l'exercice 1951, pour être mis à la disposition des organismes parastataux, tant pour couvrir leurs frais de fonctionnement que pour être répartis, à leur intervention, conformément à la législation en vigueur.

VII. — Parastatale Instellingen.

VRAAG :

Is het departement in de mogelijkheid van nu af aan een lijst der parastatale instellingen te bezorgen met vermelding van de mate waarin de Rijksfondsen en Rijkswaarborgen er bij betrokken zijn, alsmede van de middelen tot toezicht waarover het Ministerie van Financiën beschikt ?

Ik wijs er U op dat ik, dank zij de welwillendheid van uwe studiediensten, reeds in het bezit ben van inlichtingen betreffende een zeker aantal parastatale kredietinstellingen.

ANTWOORD :

Een voorlopige lijst der parastatale instellingen werd in bijlage XIII van de Algemene Toelichting bij de Begroting voor het dienstjaar 1948 bekendgemaakt. Deze lijst werd aangevuld in de Algemene Toelichting bij de Begrotingen voor 1949 (bijlage XVI), voor 1950 (bijlage XV) en voor 1951 (bijlage XV).

Bij het Koninklijk besluit van 14 Augustus 1933 tot regeling van de controle op de uitgaven der Staatsbedrijven en der organismen gesubsidieerd door de Staat of waarin 's Rijks Schatkist geldelijk belang heeft, worden aan de Minister van Financiën zekere controlemiddelen voor enkele parastatale instellingen verschaft. Tevens laten de statuten van een klein aantal organismen hem toe, op deze laatste een recht tot toezicht uit te oefenen.

Deze wetsbepalingen zijn slechts fragmentarisch en ontoereikend, en een Bestuurscommissie is thans belast met de voorbereiding van een wetsontwerp tot invoering van een organiek statuut der parastatale rechtspersonen.

Inlichtingen in verband met de door de Staat aangegeven verbintenissen in zake waarborgen werden verschaft in de Algemene Toelichting voor de begrotingen voor 1948 (blz. 133 en volgende) en voor 1949 (bijlage III, blz. XIV).

Bijgevoegd document bevat een lijst der kredieten, voorkomend in de ontwerpen van de begroting voor het dienstjaar 1951 om ter beschikking te worden gesteld van de parastatale organismen, zowel om hun werkingskosten te dekken als om door hun tussenkomst, overeenkomstig de geldende wetgeving, te worden verdeeld.

Etablissements parastataux.
Crédits sollicités dans les projets de budget
de l'exercice 1951.
Ministère des Finances.

Parastatale Instellingen.
In de begrotingsontwerpen voor het dienstjaar 1951
voorkomende kredieten.
Ministerie van Financiën.

Dénomination	Projet de budget	Budget ordinaire		Budget extraordinaire		Begrotingsontwerp	Benaming		
		Gewone begroting		Buitengewone begroting					
		Article	Crédits Kredieten	Article	Crédits Kredieten				
1. Fonds d'Amortissement de la Dette Publique	Dette Publique	107 à 150	1.566.679.688	—	—	Rijks-schuld	1. Fonds tot delging der Staatsschuld.		
2. Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne ...	Affaires Econ.	—	—	419	4.000	Econom. Zaken	2. Nat. Maatschappij voor de Kleine Landeigendom.		
3. Office National du Duocroire	Econ.	20-1	9.000.000	—	—		3. Nationale Delcrederedienst		
4. Société Nationale des Habitations et Logements à bon marché... ...	—	—	—	417 420 (voor pr. just.) 420 (cfr. voor rechtv.)	2.000.000 1.000.000.000	—	4. Nat. Maatschappij voor Goedkope Woningen en Woonvertrekken.		
5. Fonds de dotation pour les pensions de guerre, les majorations de rente de vieillesse et de veuve et les allocations d'orphelins	Pensions	103	1.883.000.000	—	—	Pensiobnen Finan-ciën Rijks-schuld	5. Dotatiefonds voor oorlogs-pensioenen, ouderdoms- en weduwenrentetoelagen en wezentoelagen.		
6. Caisse Nationale des Pensions de la guerre	Finances Dette	105-2	120.000.000	—	—	Rijks-schuld Finan-ciën	6. Nationale Kas voor Oorlogspensioenen.		
7. Fonds des Combattants ...	Publique	176	15.000.000	—	—		7. Strijdersfonds.		
8. Banque Nationale de Belgique	Dette	128	52.000.000	—	—		8. Nationale Bank van België		
9. Caisse autonomie des Dommages de guerre	Publique	165	93.750.000	—	—		9. Zelfstandige Kas voor Oorlogsschade.		
10. Association Nationale des Industriels et des Commerçants pour la réparation des dommages de guerre (A.N. I.C.)	Finances	321 324-2	2.500.000.000 10.760.000	—	—		10. Nationale Vereniging van Industriëlen en Handelaars voor het Herstel van Oorlogsschade.		
11. Palais des Beaux-Arts	Dette	177-2	550.000	—	—	Rijks-schuld	11. Paleis voor Schone Kunsten		
TOTAL :	Publique	166	1.951.000	—	—	Rijks-schuld	TOTAAL.		
			6.867.024.088		1.002.004.000				
Ministère du Travail et de la Prévoyance	Sociale.					Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg.			
1. Fonds provisoire de soutien des chômeurs involontaires ...	Trav. et Prév. Soc.	21-1 28-9	1.300.000.000 10.000.000	415	1.260.000.000	Arb. en Sociale Voorz.	1. Voorlopig Steunfonds voor Onvrijwillige Werklozen.		
2. Fonds National d'assurance-maladie-invalidité	Id.	21-6 21-7 21-8 21-10	600.000.000 355.680.000 200.000.000 44.000.000	— — — —	— — — —	Id.	2. Rijksfonds voor verzekering tegen ziekte en invaliditeit		
3. Caisse Nationale de Compensation pour allocations familiales	Id.	21-4	600.000.000	—	—	Id.	3. Nationale Verrekenkas voor Gezinsvergoedingen.		
4. Caisse Mutuelle nationale d'allocations familiales	Id.	21-5	105.000.000	—	—	Id.	4. Nationale Onderlinge Kas voor Kindertoelagen.		
5. Fonds National d'Aide au Rééquipement ménager des travailleurs	—	—	—	—	—		5. Nationaal Hulpfonds voor de Huishoudelijke Heruitrusting der Werkmaars.		
6. Fonds National de Retraite des ouvriers mineurs	Pensions	106	1.625.000.000	—	—	Pensiobnen	6. Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers.		
7. Caisse de prévoyance et de secours en faveur des victimes des accidents du travail	Trav. et Prév. Soc.	21-16	200.000	—	—	Arb. en Sociale Voorz.	7. Steun- en Voorzorgskas ten behoeve van door arbeidsongevallen getroffenen.		
8. O.N.O.V.T.	Id.	21-18	9.250.000	—	—	Id.	8. Nationaal Werk van de Wezen der Slachtoffers van Arbeidsongevallen.		
9. Fonds de prévoyance en faveur des victimes des maladies professionnelles	Id.	21-19	545.000	—	—	Id.	9. Voorzorgsfonds ten behoeve van door beroepsziekten getroffenen.		
10. Caisse Nationale des Majorations de rentes de vieillesse, de veuve et des allocations d'orphelins	Id.	21-15	2.800.000	—	—	Pensiobnen	10. Nationale Kas voor Ouderdoms-, Weduwenrentetoelagen en Wezentoelagen.		
11. Fonds spécial pour la réparation des dommages résultant des accidents du travail causés par faits de guerre ...	Pensions	105-3 105-4	495.000.000 465.000.000	—	—	Arb. en Sociale Voorz.	11. Speciaal Fonds voor de vergoeding der Schade voortspruitende uit arbeidsongevallen.		
12. Les organismes d'assurance des cantons d'Eupen, Malmedy et Saint-Vith... ...	Trav. et Prév. Soc.	328 21-17 329-2 329-3 329-4	12.000.000 34.000 3.000.000 3.000.000 3.000.000	— — — — —	— — — — —	Id.	12. Verzekeringsinstellingen der Kantons Eupen, Malmedy en St-Vith.		
TOTAL :			5.835.509.000		1.260.000.000		TOTAAL.		

Dénomination	Projet de budget	Budget ordinaire		Budget extraordinaire		Begrotingsontwerp	Benaming		
		Gewone begroting		Buitengewone begroting					
		Article Artikel	Crédits Kredieten	Article Artikel	Crédits Kredieten				
Ministère des Travaux Publics.									
1. Société Intercommunale de la rive gauche de l'Escaut à Anvers	Finances Dette Publique	20	6.000.000	—	—	Financiën Rijks-schuld Openbare Werken	1. Intercommunale Maatschappij van de Linker Schelde-oever te Antwerpen.		
2. Office de la Navigation ...	Travaux Publics	167 20-1 20-2	12.450.000 40.000.000 300.000	— — 406	— — 18.000.000	—	2. Dienst der Scheepvaart.		
3. Institut Géotechnique de l'Etat	—	—	—	504	3.000.000	—	3. Rijksinstituut voor Grond-mechanica.		
4. Port Autonome de Liège ...	—	—	—	487	52.000.000 (1) (crédit d'engagement) (aanwendings-krediet)	—	4. Autonome haven van Luik.		
5. S. A. du Canal et des Installations Maritimes de Bruxelles	Dette Publique	157	350.000	407	10.000.000	Rijks-schuld	5. Naamloze Maatschappij der Brusselse Vaart- en Haven-inrichtingen.		
6. Compagnie des Installations Maritimes de Bruges	—	—	—	408	450.000	—	6. Maatsch. der Brugse Vaart- en Haveninrichtingen.		
7. Fonds des Constructions scolaires	—	—	—	493	300.000.000	—	7. Fonds der Schoolgebouwen.		
TOTAL :			59.100.000		331.450.000		TOTAAL.		

(1) Il n'est pas tenu compte de ce crédit dans le total.

(1) In het totaal wordt met dit krediet geen rekening gehouden.

Ministère des Communications.							
Ministerie van Verkeerswezen.							
1. Régie des T. T.	Dette Publique Non-Val. et Remb.	154	50.030.718	518	75.000.000	Staats-schuld Kwade Posten en Terugbet. Verkeers-wezen Kwade Posten en Terugbet. Verkeers-wezen	1. Regie van Telegraaf en Telefoon.
2. I. N. R.	Communications Non-Val. et Remb. Communications	28-8 113	6.200.000 201.216.000	— —	— —	—	2. N. I. R.
3. O. N. J.	—	24-2	43.670.000	520 464	312.000 364.000.000	Verkeers-wezen	3. Nationaal Bureau voor de Voltooiing der Noord-Zuid-verbinding.
4. S. N. C. F. B.	Communications	24-10 24-11 24-13	1.100.000.000 450.000.000 12.000.000	465 466 467	100.000 7.016.000 3.914.000	Verkeers-wezen	4. N. M. B. S.
5. S. N. C. F. V.	Dette Publique	124 152	242.146.980 136.300.000	468 469 470 471 475 517	24.444.000 82.000 25.000.000 1.628.000 15.000.000 400.000.000	Rijks-schuld	
6. R. V. A.	Dette Publique Communications	155 156	250.000 350.000	418 519	1.000.000 15.000.000	Rijks-schuld Verkeers-wezen	5. Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen.
7. Régie de la Marine...	Id.	323-1	80.000.000	—	—	Id.	7. Regie van het Zeewezen.
8. Caisse commune de la marine marchande	Id.	323-2	1.000.000	—	—	Id.	8. Gemeenschappelijke Kas voor de Koopaardij.
9. Caisse commune de la pêche maritime	Id.	21-1	1.000	413	50.000	Id.	9. Gemeenschappelijke Kas voor de Zeevisserij.
10. Association maritime belge ...	Communications	— 22-1 (ensel-gnemment) (onder-wijs)	6.964.000	412 —	500.000	Verkeers-wezen	10. Belgische Zeevaartvereniging.
11. Caisse de prévoyance et de secours pour les marins naviguant sous pavillon belge.	Id.	21-2	12.750.000	—	—	Id.	11. Voorzorgs- en Hulpkas voor zeevarenden onder Belgische vlag.
12. Institut d'Etudes Maritimes.	Id.	22-1	400.000	—	—	Id.	12. Zeewetenschappelijk Instituut.
13. Comité National d'Aéronautique	Id.	22-4	1.000.000	—	—	Id.	13. Comité voor Luchtvaartpropaganda.
14. S. A. B. E. N. A.	—	—	—	414	89.153.000	—	14. S. A. B. E. N. A.
TOTAL :			2.450.252.698		1.124.599.000		TOTAAL.

Dénomination	Projet de budget	Budget ordinaire		Budget extraordinaire		Begrotingsontwerp	Benaming		
		Gewone begroting		Buitengewone begroting					
		Article Artikel	Crédits Kredieten	Article Artikel	Crédits Kredieten				
Ministère de la Reconstruction.									
1. O. N. I. G.	Reconstruction	21-3 21-4 21-5 321-2 321-3	20.660.000 4.100.000 70.000.000 13.000.000 30.000.000	— — — — —	— — — — —	Wederopbouw	1. N. W. O. I.		
2. O.N.A.C.	Id.	21-1 21-2 321-1	12.123.000 12.000.000 19.350.000	— — —	— — —	Id.	2. N. W. O.		
TOTAL :			181.233.000				TOTAAL.		
Ministère de la Santé Publique et de la Famille.									
1. Société Nationale des Distributions d'Eau	Dette Publique Santé	159	22.000.000	—	—	Rijks-schuld Volksgezondheid Volksgezondheid	1. Nationale Maatschappij der Waterleidingen.		
2. Office d'Identification....	Publique Santé	21-4	2.500.000	—	—		2. Identificatiedienst.		
3. Œuvre Nationale de l'Enfance	Publique Santé	21-1	275.000.000	—	—		3. Nationaal Werk voor Kinderwelzijn.		
4. O. N. O. V. A.	Id.	21-2	25.000.000	—	—	Id.	4. Nationale Instelling ten behoeve van de Wezen, Weduwen en Ascendenten der Oorlogsslachtoffers.		
TOTAL :		21-3	60.750.000				TOTAAL.		
Ministère de la Défense Nationale.									
	Défense Nationale	21-1 21-2	5.172.000 16.800.000	— —	— —	Landsverdedig.			
			21.972.000						
Ministère du Commerce Extérieur.									
Office belge du Commerce Extérieur....	Aff. Etr. et Comm. Extérieur	20-1	32.500.000	—	—	Buitenl. Zaken en Buitenl. Handel	Belgische Dienst van de Buitenlandse Handel.		
TOTAL :			32.500.000				TOTAAL.		
Ministère de l'Instruction Publique.									
1. Fonds National de la Littérature	Instruct. Publique	22-3 (section VIII) (sectie VIII)	300.000	—	—	Openb. Onderw.	1. Nationaal Fonds voor de Letterkunde.		
2. Orchestre National de Belgique	Id.	22-1 (section VIII) (sectie VIII)	4.750.000	—	—	Id.	2. Nationaal Orkest van België.		
TOTAL :			5.050.000				TOTAAL.		
Ministère des Affaires Économiques et des Classes Moyennes.									
1. I. R. S. I. A.	Affaires Econom.	20-2	60.000.000	—	—	Econom. Zaken	1. I. W. O. N. L.		
2. Institut d'Etude économique et sociale des classes moyennes	Id.	24-10	2.700.000	—	—	Id.	2. Instituut voor Economische en Sociale Studie van het Middenstandswezen.		
3. O. C. R. A.	Id.	320-5	1.000	—	—	Id.	3. H. D. R.		
4. Institut belge de normalisation....	Id.	324	16.980.000	—	—	Id.	4. Belgisch Instituut voor Normalisatie.		
5. Institut National de l'Industrie charbonnière	Id.	20-7	4.000.000	—	—	Id.	5. Nationaal Instituut voor de Steenkolenindustrie.		
6. Institut National des Mines à Pâtures	Id.	20-14	8.500.000	—	—	Id.	6. Nationaal Mijninstituut, te Pâtureages.		
7. Conseil Central de l'Economie et Conseils professionnels	Id.	20-13	1.526.000	—	—	Id.	7. Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en Bedrijfsraden.		
8. Conseil Supérieur des Classes Moyennes	Id.	24-1	12.000.000	—	—	Id.	8. Hoge Raad voor de Middenstand.		
TOTAL :		24-17	2.300.000				TOTAAL.		
			108.007.000						

Récapitulation.**Samenvatting.**

Départements	Budget ordinaire Gewone begroting	Budget extraordinaire Buitengewone begroting	Departementen
Finances...	6.867.024.088	1.002.004.000	Financien.
Travail et Prévoyance Sociale ...	5.835.509.000	1.260.000.000	Arbeid en Sociale Voorzorg.
Travaux Publics ...	59.100.000	331.450.000	Openbare Werken.
Communications ...	2.450.252.698	1.124.599.000	Verkeerswezen.
Reconstruction ...	181.233.000	—	Wederopbouw.
Santé Publique et Famille ...	385.250.000	—	Volksgezondheid en Gezin.
Défense Nationale ...	21.972.000	—	Landsverdediging.
Commerce Extérieur ...	32.500.000	—	Buitenlandse Handel.
Instruction Publique ...	5.050.000	—	Openbaar Onderwijs.
Affaires Economiques et Classes Moyennes ...	108.007.000	—	Economische Zaken en Middenstand.
	15.945.897.786	3.770.053.000	
		19.715.950.786	

VIII. — Services publics décentralisés et établissements parastataux.*Droits du Ministre des Communications vis-à-vis de la S. N. C. F. B.*

1^o Présider, avec voix délibérative et prépondérante, les séances du Conseil d'Administration dont il peut demander la convocation;

2^o Présider l'assemblée générale et désigner un délégué qui assiste à l'assemblée générale sans voix délibérative;

3^o Exiger l'abaissement ou interdire le relèvement des tarifs et, le cas échéant, prendre l'arrêté d'approbation:

4^o Se faire représenter aux réunions du Conseil d'Administration par un commissaire du Gouvernement qui n'a pas voix délibérative;

5^o Présider la Commission paritaire qui fonctionnera après la constituante actuelle, ou déléguer ce pouvoir;

6^o Soumettre à la Commission paritaire permanente toutes questions relatives au contrat de travail, à la sécurité, à l'hygiène, et, en général, toutes questions intéressant directement ou indirectement le personnel;

7^o Régler la police et assurer la sécurité des chemins de fer. Faire assemer les agents de la Société et leur conférer les fonctions et la compétence d'agents de la police judiciaire. Faire respecter le cahier des charges de 1866.

8^o Approuver les délibérations du Conseil d'Administration sur les objets suivants :

a) les aliénations, acquisitions, échanges de biens ou de droits immobiliers si la valeur dépasse un million de francs,

b) les contrats d'adjudication conclus pour un terme de plus de 10 ans ou dont l'import atteint un million de francs et les marchés de gré à gré dont l'import atteint 500.000 francs (le Ministre devra approuver les achats de charbons et les projets de travaux importants);

9^o Étudier et présenter tout projet de loi autorisant la société à étendre son réseau ou à contracter un emprunt;

10^o Étudier le bilan et le compte de profits et pertes afin d'émettre un vote à l'assemblée générale et le communiquer aux Chambres;

11^o Faire établir l'inventaire de cession;

VIII. — Gedecentraliseerde openbare diensten en parastatale instellingen.*Rechten van de Minister van Verkeerswezen ten opzichte van de N. M. B. S.*

1^o Met raadgevende en beslissende stem de vergaderingen voorzitten van de Raad van Beheer, waarvan hij de samenroeping mag vragen;

2^o De algemene vergadering voorzitten en een afgevaardigde aanduiden die, zonder beslissende stem, de algemene vergadering bijwoont;

3^o De verlaging der tarieven eisen of de verhoging er van verbieden en, eventueel, het goedkeuringsbesluit nemen;

4^o Zich laten vertegenwoordigen op de vergaderingen van de Raad van Beheer door een Regeringscommissaris die niet stemgerechtigd is;

5^o De Paritaire Commissie voorzitten die na de constituant werd opgericht, of die bevoegdheid overdragen;

6^o Aan de vaste Paritaire Commissie alle kwesties voorleggen betreffende de arbeidsovereenkomst, de veiligheid, de hygiëne en, in het algemeen, alle kwesties die rechtstreeks of onrechtstreeks belang hebben voor het personeel;

7^o De orde en de veiligheid van de spoorwegen regelen en verzekeren. Het personeel van de Maatschappij doen beëdigd en het de functiën en de bevoegdheid van beambten van de gerechtelijke politie toekennen. Het bestek van 1866 doen naleven;

8^o De besprekingen van de Raad van Beheer goedkeuren over volgende aangelegenheden :

a) de vervreemdingen, verwervingen, ruilingen van onroerende goederen of rechten, indien de waarde een miljoen frank te boven gaat;

b) de aanbestedingscontracten, gesloten voor een termijn van meer dan tien jaar of waarvan het bedrag een miljoen frank bedraagt en de onderhandse koopovereenkomsten waarvan het bedrag 500.000 frank beloopt (de Minister moet de aankopen van steenkolen en de ontwerpen van belangrijke werken goedkeuren);

9^o Ieder wetsontwerp waarbij de maatschappij gemachtigd wordt haar net uit te breiden of een lening aan te gaan ter studie leggen en in te dienen;

10^o De balans en de winst- en verliesrekening onderzoeken, ten einde een stem uit te brengen op de algemene vergadering en ze aan de Kamers mede te delen;

11^o De inventaris van afstand doen opmaken;

12^e Exiger d'effectuer les réparations de tous genres, y compris les grosses réparations, autoriser l'aliénation du matériel devenu sans emploi;

13^e Acquérir, à la demande de la Société, tous biens immobiliers nécessaires à l'exploitation ou à l'extension du réseau et, pour ce faire, entamer et poursuivre la procédure d'expropriation pour cause d'utilité publique;

14^e Arrêter d'accord avec le Conseil d'Administration des formules devant servir aux calculs des prélèvements destinés à alimenter le fonds de renouvellement et la réserve d'amortissement;

15^e Veiller à l'application de la loi sur l'emploi des langues;

16^e Soumettre au Roi les propositions de décorations pour le personnel de la Société Nationale comme il le fait actuellement pour les Vicinaux, le Nord-Belge, etc.;

17^e Examiner et approuver les conventions avec les autres administrations publiques, Ponts et Chaussées, Vicinaux, administrations communales, etc., pour les travaux intéressant en même temps l'une de ces administrations et les sociétés de chemins de fer.

Obligations du Ministre des Communications vis-à-vis de la S. N. C. F. B.

18^e Maintenir les droits de propriété de l'Etat sur le réseau cédé en jouissance;

19^e Garantir que l'exploitation de la Société nationale des Chemins de fer belges sauvegarde les intérêts de l'économie nationale;

20^e Garantir que le réseau est constamment dans un état tel que son exploitation normale soit assurée en cas de reprise par l'Etat;

21^e Garantir que la Société Nationale respecte les engagements de l'Etat vis-à-vis des gouvernements étrangers et de toutes compagnies de chemins de fer;

22^e Garantir que la Société Nationale ne transfère à des tiers, ni en tout, ni en partie, son droit d'exploiter le réseau;

23^e Garantir que la Société ne contracte aucun emprunt sans être autorisée par une loi;

24^e Garantir que les expropriations demandées sont nécessaires à la bonne marche de l'exploitation ou à l'exécution des travaux d'extension;

25^e Garantir le respect des dispositions légales relatives aux tarifs et conditions de transport;

26^e Garantir le respect du statut du personnel et des droits acquis par le personnel en fonctions (déclarations du Gouvernement au Parlement);

27^e Garantir que toutes les mesures légales ou administratives relatives à la police et à la sécurité des chemins de fer et services automobiles sont prises et respectées;

28^e Garantir que la loi sur l'emploi des langues est respectée;

29^e Garantir qu'aucune ligne nouvelle n'est entreprise sans autorisation par une loi;

30^e Exercice de tous les droits d'actionnaire notamment aux assemblées générales. Responsabilité du quitus de gestion donné au Conseil d'administration;

31^e Répondre aux questions et interpellations des membres du Parlement et prendre les mesures que le gouvernement ou le Parlement indiquerait à l'égard de la Société Nationale ou de ses administrateurs.

12^e Eisen dat de herstellingen van alle aard, de grote herstellingen inbegrepen, zouden uitgevoerd worden, en machtiging verlenen tot vervreemding van het niet meer gebruikte materieel;

13^e Op verzoek van de Maatschappij, alle onroerende goederen verwerven die vereist zijn voor de exploitatie of de uitbreiding van het net, en daartoe de procedure tot onteigening ten algemeen nutte inzetten en voortzetten;

14^e In gemeen overleg met de Raad van beheer, formules vaststellen met het oog op de berekeningen der afhoudingen bestemd om het fonds tot hernieuwing en de aflossingsreserve te stijven;

15^e Zorg dragen voor de toepassing van de wet op het gebruik der talen;

16^e Aan de Koning de voorstellen voorleggen met het oog op de toekenning van eretekens, zoals hij thans doet voor de buurtspoorwegen, de « Nord-Belge », enz.;

17^e De overeenkomsten met de andere openbare besturen, Bruggen en Wegen, buurtspoorwegen, gemeente-besturen, enz., onderzoeken en goedkeuren, wat betreft de werken waarbij een van die besturen en de spoorwegmaatschappijen belang hebben.

Verplichtingen van de Minister van Verkeerswezen tegenover de N. M. B. S.

18^e De eigendomsrechten van de Staat handhaven op het in genot afgestaan net;

19^e Er voor instaan, dat de exploitatie van de Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen de belangen der nationale economie vrijwaart;

20^e Er voor instaan, dat het net steeds in zulke staat is, dat de normale exploitatie er van verzekerd is in geval van overname door de Staat;

21^e Er voor instaan, dat de Nationale Maatschappij de verbintenissen van de Staat nakomt tegenover de vreemde Regeringen en alle spoorwegmaatschappijen;

22^e Er voor instaan, dat de Maatschappij haar recht om het net te exploiteren, noch geheel, noch gedeeltelijk, aan derden overdraagt;

23^e Er voor instaan, dat de Maatschappij geen lening aangaat zonder daartoe door een wet te zijn gemachtigd;

24^e Er voor instaan, dat de aangevraagde onteigeningen nodig zijn voor de goede gang der exploitatie of voor de uitvoering van uitbreidingswerken;

25^e Er voor instaan, dat de wettelijke voorschriften betreffende de tarieven en vervoer voorwaarden worden nageleefd;

26^e Er voor instaan, dat het statuut van het personeel en de verworven rechten van het personeel in dienst geëerbiedigd worden. (Verklaringen van de Regering vóór het Parlement);

27^e Er voor instaan, dat alle wettelijke of administratieve maatregelen betreffende de politie en de veiligheid der spoorwegen en der autovervoerdiensten genomen en nageleefd worden;

28^e Er voor instaan, dat de wet op het gebruik der talen geëerbiedigd wordt;

29^e Er voor instaan, dat geen nieuwe lijn wordt in bedrijf genomen zonder machtiging ingevolge ene wet;

30^e Uitoefening van alle rechten van aandeelhouder, onder meer op de algemene vergaderingen. Verantwoordelijkheid voor de goedkeuring van beheer, die aan de Raad van beheer wordt gegeven;

31^e Antwoorden op de vragen en interpellatiën van de leden van het Parlement, en de maatregelen nemen die de Regering of het Parlement zou aanwijzen ten opzichte van de Nationale Maatschappij of de beheerders er van.

IX. — Statuts de la Sabena.

Conseil d'Administration.

Art. 11. — La Société est administrée par un conseil composé de quatorze membres, associés ou non, de nationalité belge, nommés, pour un terme qui ne peut excéder six ans, par l'assemblée générale des actionnaires et toujours révocables par elle.

Trois administrateurs sont nommés par l'assemblée sur proposition du ministre ayant l'aéronautique dans ses attributions; trois sur celle du ministre des colonies, et un sur celle du ministre des finances. Les sept autres administrateurs sont nommés par l'assemblée sur proposition des actionnaires autres que l'Etat, le Congo belge et le Ruandi-Urundi.

Chaque année, deux administrateurs au moins sortent du conseil, de manière que le mandat d'aucun membre ne dure plus de six ans. Le premier ordre de sortie est déterminé par le sort. Les administrateurs sortants sont rééligibles.

Les administrateurs nommés sur proposition de ministres et présents à la réunion peuvent, seuls ou ensemble, suspendre, par un vote spécial, l'exécution de toute décision du conseil d'administration lorsque celle-ci leur paraît contraire aux intérêts de l'Etat, du Congo Belge ou du Ruanda-Urundi dans leur rapports avec l'activité de la Société. Ce vote spécial est consigné au procès-verbal de la réunion.

Dans les mêmes conditions, le ou les ministres sur la proposition duquel ou desquels les administrateurs opposants ont été nommés, disposent d'un délai de quinze jours, à compter de la date de réception du dit procès-verbal, pour opposer, éventuellement, un droit de veto à la dite décision. A défaut d'un tel véto opposé dans ces conditions et délai, la décision du conseil d'administration sortira ses pleins effets.

Délégués.

Art. 12. — Indépendamment des administrateurs nommés sur la proposition de ministres, des délégués peuvent être nommés, savoir : deux par le ministre ayant l'aéronautique dans ses attributions; deux par le ministre des colonies et un par le ministre des affaires étrangères et du commerce extérieur.

Ces délégués sont convoqués et admis à toutes les réunions du conseil d'administration et du comité permanent ainsi qu'aux assemblées générales des actionnaires et participent aux délibérations avec voix consultatives seulement. Ils sont tenus au secret professionnel pour ce qui concerne les affaires de la société, sauf à l'égard des ministres qui les ont nommés.

X. — Les pouvoirs du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale dans les organismes parastataux dépendant de son département.

1. — *Office national de la Sécurité sociale* (A. L. du 28-12-1944).

1. Nomme le *Président* et les membres du Comité de gestion.
2. Nomme l'*administrateur général*.
3. Désigne un commissaire qui siège à titre consultatif au Comité de gestion (Droit de veto suspensif à confirmer dans les 5 jours).

IX. — Statuten van de Sabena.

Raad van beheer.

Art. 11. — De vennootschap wordt bestuurd door een raad van veertien leden, al dan niet vennoten, van Belgische nationaliteit, door de algemene vergadering der aandeelhouders benoemd voor een termijn van ten hoogste zes jaar en steeds afzetbaar door die algemene vergadering.

Drie beheerders worden door de vergadering benoemd op de voordracht van de minister tot wiens bevoegdheid de luchtvaart behoort; drie op die van de minister van koloniën en één op die van de minister van financiën. De zeven andere beheerders worden door de vergadering benoemd op de voordracht van de andere aandeelhouders dan de Staat, Belgisch Congo en Ruanda-Urundi.

Ieder jaar treden ten minste twee beheerders uit de raad, in dier voege dat het mandaat van een enkel lid meer dan zes jaar duurt. De eerste uittredenden worden aangewezen bij loting. De uittredende beheerders zijn herkiesbaar.

De op de voordracht van ministers benoemde beheerders die op de vergadering aanwezig zijn, kunnen, alleen of samen, de uitvoering van elke beslissing van de raad van beheer door een bijzondere stemming schorsen, wanneer zij menen dat deze strijdig is met de belangen van de Staat, Belgisch Congo of Ruanda-Urundi in hun betrekkingen met de activiteit der maatschappij. Die bijzondere stemming wordt in het proces-verbaal der vergadering vermeld.

Onder dezelfde voorwaarden beschikken de minister of ministers op wiens of wier opdracht de opponerende beheerders werden benoemd over een termijn van vijftien dagen, te rekenen van de datum van de ontvangst van het proces-verbaal, om eventueel een veto op die beslissing te stellen. Bij gebrek aan een onder die voorwaarden en binnen die termijn gesteld veto heeft de beslissing van de raad van beheer zijn volle uitwerking.

Afgevaardigden.

Art. 12. — Buiten de op de voordracht van ministers benoemde beheerders kunnen afgevaardigden worden benoemd, te weten: twee door de minister tot wiens bevoegdheid de luchtvaart behoort; twee door de minister van koloniën en één door de minister van buitenlandse zaken en buitenlandse handel.

Deze afgevaardigden worden opgeroepen en toegelaten tot al de vergaderingen van de raad van beheer en van het vast comité alsmede tot de algemene vergaderingen der aandeelhouders en nemen deel aan de beraadslagingen, doch enkel met raadgevende stem. Wat de zaken, van de vennootschap betreft, zijn zij door het beroepsgeheim gebonden, behalve tegenover de minister die ze benoemd hebben.

X. — De bevoegdheden van de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg in de parastatale instellingen, die onder zijn departement ressorteren.

1. — *Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid* (B. W. 28-12-1944).

1. Benoemt de *Voorzitter* en de leden van de Bestuursraad.
2. Benoemt de *Algemeen-bestuurder*.
3. Stelt een *commissaris* aan, die in de Bestuursraad zetelt met raadgevende stem. (Recht van schorsend veto, dat binnen 5 dagen moet worden bekraftigd).

- | | |
|---|---|
| 4. Nomme le Collège des réviseurs.
5. Nomme le personnel (sur proposition favorable du Comité de gestion).
6. Détermine le statut du personnel (grades, attributions, rémunérations).
7. Fixe les jetons de présence du Comité de gestion. | 4. Benoemt het College der revisors.
5. Benoemt het personeel (op gunstig voorstel van de Bestuursraad).
6. Stelt het statuut van het personeel vast (graden, ambtsbevoegdheden, bezoldigingen).
7. Stelt de presentiegelden vast van de Bestuursraad. |
|---|---|

II. — *Fonds provisoire de soutien des Chômeurs involontaires* (A. L. du 28-12-1944).

1. Nomme le directeur général, qui est assisté d'un conseil de direction consultatif mais dont la consultation est obligatoire.

Le directeur général doit se conformer aux avis du conseil sauf s'il prend les ordres du ministre.

2. Arbitre tout conflit entre les membres employeurs et les membres travailleurs du Conseil.

3. Engage et nomme le personnel (sur proposition appuyée d'un avis favorable du Conseil de direction).

4. Approuve le budget des frais d'administration.

5. Approuve les cadres du personnel et barèmes des traitements.

6. Fixe les indemnités du président et des membres du Conseil de direction.

III. — *Fonds national d'assurance maladie-invalidité* (A.L. du 28-12-1944).

1. Nomme le Comité d'administration et son président.

2. Nomme l'administrateur général.

3. Dispose d'un commissaire qui jouit d'un droit de veto suspensif. (Confirmation dans les huit jours).

Le commissaire possède un droit de surveillance sur toutes les opérations.

4. Contrôle les recettes et les dépenses.

5. Détermine le cadre du personnel, le nomme, le licencie et prend les sanctions éventuelles (mais sur proposition du comité d'administration).

6. Particularité : en cas de conflit entre employeurs et travailleurs, une des parties peut en appeler à l'arbitrage du ministre ou du Conseil des Ministres (à son choix).

IV. — *Caisse de pensions pour employés* (Loi du 18-6-1930).

1. Nomme le Président et les membres du Conseil d'administration.

2. Nomme le Directeur Général.

3. Dispose du droit de statuer lorsque le Président et le Directeur Général ont usé de leur véto suspensif vis-à-vis d'une décision du Conseil d'Administration.

4. Approuve les règlements d'ordre intérieur et le règlement de comptabilité.

V. — *Fonds d'allocations pour employés* (Loi du 18-6-1930).

Idem.

- | |
|---|
| 4. Benoemt het College der revisors.
5. Benoemt het personeel (op gunstig voorstel van de Bestuursraad).
6. Stelt het statuut van het personeel vast (graden, ambtsbevoegdheden, bezoldigingen).
7. Stelt de presentiegelden vast van de Bestuursraad. |
|---|

II. — *Voorlopig Steunfonds voor onvrijwillige werklozen* (B. W. 28-12-1944).

1. Benoeming van de directeur-generaal, die bijgestaan wordt door een adviserende directieraad, doch waarvan het advies verplicht moet worden ingewonnen.

De directeur-generaal moet handelen overeenkomstig de adviezen van de Raad, behalve wanneer hij bevelen van de minister ontvangt.

2. Berechting van elk geschil tussen de leden werkgevers en de leden arbeiders in de Raad.

3. Aanwerving en benoeming van het personeel (ingevolge voorstel gesteund op het gunstig advies van de Directieraad).

4. Goedkeuring van de begroting van bestuurskosten.

5. Goedkeuring van de kaders van het personeel en weddeschalen.

6. Bepaling van de presentiegelden en reiskosten van de voorzitter en van de leden van de Directieraad.

III. — *Rijksfonds voor Verzekering tegen ziekte en invaliditeit* (B. W. 28-12-1944).

1. Benoeming van het Bestuurscomité en van de voorzitter er van.

2. Benoeming van de administrateur-generaal.

3. Vertegenwoordiging door een commissaris met schorsend vetorecht (bekrachtiging binnen de acht dagen).

De commissaris heeft een recht van toezicht op alle verrichtingen.

4. Toezicht op ontvangst en uitgaven.

5. Stelt het kader van het personeel vast, benoemt het en zet het af, en treft de eventuele sancties (doch op voorstel van het bestuurscomité).

6. Bijzonder kenmerk : in geval van conflict tussen werkgevers en werknemers, mag een van de partijen beroep doen op de arbitrage van de minister of van de Ministerraad (naar keus).

IV. — *Pensioenkas voor bedienden* (wet van 18-6-1930).

1. Benoemt de Voorzitter en de leden van de Raad van beheer.

2. Benoemt de Directeur-generaal.

3. Heeft het recht uitspraak te doen wanneer de Voorzitter en de Directeur-generaal gebruik hebben gemaakt van hun schorsend veto ten opzichte van een beslissing van de Raad van Beheer.

4. Keurt de reglementen van inwendige orde en het boekhoudingsreglement goed.

V. — *Toelagenfonds voor bedienden* (Wet van 18-6-1930).

Idem.

vi. — *Caisse nationale des majorations de rentes de vieillesse et de veuve et des allocations d'orphelins* (Loi du 15-12-1937).

1. Nomme trois fonctionnaires de son département qui avec trois fonctionnaires du ministre des Finances gèrent cet organisme.

2. Désigne un des trois fonctionnaires de son Département pour assumer la gestion journalière.

vii. — *Fonds des veuves et orphelins*.

Simple fonds comptable géré par des fonctionnaires de l'organisme précédent et du département.

viii. — *Caisse nationale des vacances annuelles*.

1. Nomme les membres du Conseil d'administration.
2. Etablit les cas où les délibérations du Conseil d'administration seront soumises à son approbation préalablement à leur exécution.
3. Nomme le directeur.
4. Nomme les réviseurs des comptes.
5. Dirige l'organisme et préside le conseil d'administration.
6. Désigne le président suppléant et les vice-présidents.
7. Arrête le cadre du personnel, nomme celui-ci et fixe leur traitement.
8. Approuve le budget.

Allocations familiales.

ix. — *Office national de coordination des allocations familiales* (A. L. du 10-1-1947).

1. Nomme le Directeur général et l'Inspecteur général qui dirigent l'Office.
2. Règle la composition du conseil consultatif et nomme ses membres. La consultation de ce conseil est obligatoire.
3. Peut désigner des fonctionnaires de l'Office pour assister aux séances de ce conseil sans droit de vote.
4. Détermine le statut du personnel, ses grades, attributions et barèmes et le nomme après avis du directeur général et du conseil consultatif.
5. Cet office doit contrôler et coordonner tout le régime.

A. — Régime pour salariés.

x. — *Caisse nationale de compensation pour allocations familiales*.

1. Nomme le Conseil d'administration.
2. Nomme le directeur et le chef de division.
3. Nomme le personnel moyennant avis du directeur et du conseil d'administration.

xi. — *Caisse auxiliaire de compensation pour allocations familiales*.

Idem.

xii. — *Caisse primaires* (A. S. B. L. agréées pour gérer le régime des allocations pour salariés).

1. Reçoit la balance des comptes généraux et le bilan avec le compte des profits et pertes.

vi. — *Nationale Kas voor ouderdoms-, weduwenrentetoe-
slagen en wezentoelagen* (wet van 15-12-1937).

1. Benoemt drie ambtenaren van zijn département die samen met drie ambtenaren van de minister van Financiën dit organisme beheren.

2. Duidt een van de drie ambtenaren van zijn département aan om het dagelijks bestuur te verzekeren.

vii. — *Weduwen- en wezenfonds*.

Een eenvoudig rekeningsfonds dat beheerd wordt door ambtenaren van het voorgaande organisme en van het departement.

viii. — *Nationale Kas voor jaarlijks verlof*.

1. Benoemt de leden van de Raad van beheer.
2. Stelt de gevallen vast waarin de besprekingen van de Raad van beheer vóór de tenuitvoerlegging er van aan zijn goedkeuring worden onderworpen.
3. Benoemt de directeur.
4. Benoemt de rekeningrevisoren
5. Bestuurt het organisme en zit de raad van beheer voor.
6. Duidt de plaatsvervangende voorzitter en de ondervoorzitters aan.
7. Stelt het kader van het personeel vast, benoemt het personeel en bepaalt hun wedde.
8. Keurt de begroting goed.

Gezinsvergoedingen.

ix. — *Rijksdienst voor samenordening der gezinsvergoe-
dingen* (Besluitwet van 10-1-947).

1. Benoemt de Directeur-generaal en de Inspecteur-gene-
raal die de Dienst besturen.
2. Regelt de samenstelling van de raad van advies en benoemt de leden er van. De raadpleging van die raad is verplicht.
3. Mag de ambtenaren van de dienst aanduiden om zon-
der stemrecht deel te nemen aan de vergaderingen van die raad.
4. Bepaalt het statuut van het personeel, zijn graden, bevoegdheden en weddeschalen, en benoemt het na advies van de directeur-generaal en van de raad van advies.
5. Die dienst moet het gehele stelsel controleren en samenordenen.

A. — Stelsel voor loontrekkenden.

x. — *Nationale Compensaties voor kindertoelagen*.

1. Stelt de Raad van beheer aan.
2. Benoemt de directeur en het sectiehoofd.
3. Benoemt het personeel mits advies van de directeur en van de Raad van beheer.

xi. — *Hulpkas voor Gezinsvergoedingen*.

Idem.

xii. — *Primaire Kassen* (V. Z. W. die aangenomen wer-
den om het regime van de toelagen voor loontrek-
kenden te beheren).

1. Ontvangt de balans der algemene rekeningen en de balans met de winst- en verliesrekening.

2. Reçoit un rapport trimestriel sur leur activité.	2. Ontvangt een trimestrieel verslag over hun bedrijvigheid.
3. Détermine le modèle suivant lequel sont établis le rapport trimestriel et les pièces comptables.	3. Stelt het model vast volgens hetwelk het trimestrieel verslag en de rekeningstukken worden opgemaakt.
xiii. — <i>Caisse spéciales de compensation pour allocations familiales.</i> Contrôle par l'intermédiaire de l'O.N. A.F.	xiii. — <i>Bijzondere verrekenkassen voor gezinvergoedingen.</i> Contrôle door tussenkomst van de R. G.
B. — <i>Régime pour non-salariés.</i>	B. — <i>Stelsel voor niet-loontrekkenden.</i>
xiv. — <i>Caisse mutuelle nationale pour allocations familiales.</i>	xiv. — <i>Nationale Onderlinge Kas voor Kindertoeslagen.</i>
Comme pour la Caisse Nationale de compensation.	Zoals voor de Nationale Verrekenkas.
xv. — <i>Caisse mutuelle auxiliaire de compensation pour allocations familiales.</i>	xv. — <i>Onderlinge Hulpcompensatiekas voor gezinsvergoedingen.</i>
Idem.	Idem.
xvi. — <i>Caisse mutuelles spéciales de compensation pour allocations.</i>	xvi. — <i>Bijzondere Onderlinge Compensatiekassen voor vergoedingen.</i>
Contrôle par l'intermédiaire de l'O. N. A. F.	Contrôle door tussenkomst van de R. G.
xvii. — <i>Fonds national de retraite des ouvriers mineurs</i> (A. L. 25-2-47 — Coordination par le Fonds a été créé par la loi du 20-8-1920).	xvii. — <i>Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers</i> (Besluitwet van 25-2-1947 tot samenordening; het Fonds werd opgericht bij de wet van 20-8-1920).
1. Surveillance du Fonds du point de vue actuariel. 2. Nomme et révoque le Président du Conseil d'administration, qui est son délégué. 3. Nomme le Directeur Général (Membre de droit du Conseil d'administration). 4. Le président peut suspendre les décisions du Conseil (confirmation par le Ministre dans les 15 jours).	1. Toezicht op het Fonds in actuarial opzicht. 2. Benoemt de Voorzitter van de Raad van beheer, die zijn afgevaardigde is, en zet hem af. 3. Benoemt de Directeur-generaal (van rechtswege lid van de Raad van beheer). 4. De Voorzitter mag de beslissingen van de Raad schorsen (bekrachtiging door de Minister binnen de 15 dagen).
XI. — Intervention en matière sociale.	XI. — Tegemoetkoming op sociaal gebied.
QUESTION :	VRAAG :
Quelles sont les causes du déficit de la situation financière du secteur ouvriers en matière de pension de vieillesse (exposé général, p. 20) ?	Welke zijn de oorzaken van het tekort in de financiële toestand van de sector « Werklieden » in zake ouderdomspensioenen (algemene uiteenzetting, blz. 20) ?
RÉPONSE :	ANTWOORD :
Pour l'année 1948, la Caisse Nationale des Majorations de rente de vieillesse et de veuve, qui finance les dépenses résultant de l'octroi des compléments de pension de vieillesse et de survie du secteur « ouvriers » a enregistré un déficit de 36,87 millions de francs.	De Nationale Kas der ouderdoms- en weduwenrente-toeslagen, welke de uitgaven voortvloeiende uit de toekenning van de aanvullende ouderdoms- en overlevingspensioenen van de sector « werklieden » financeert, heeft voor het jaar 1948 een tekort van 36,87 miljoen frank geboekt.
Pour l'année 1949 le déficit a été de 777,48 millions de francs.	Voor het jaar 1949 beliep het tekort 777,48 miljoen frank.
Pour l'année 1950, le déficit du secteur « ouvriers » s'élèvera à 625 ou 650 millions de francs environ.	Voor het jaar 1950 zal het tekort van de sector « werklieden » nagenoeg 625 of 650 miljoen frank belopen.
Les causes sont les suivantes :	De oorzaken zijn de volgende :
1 ^o Les dépenses résultant de l'arrêté du Régent du 23 avril 1949 qui prévoit une augmentation des montants des compléments de pension de vieillesse et de survie, en compensation de la suppression des allocations compensatoires ».	1 ^o De uitgaven welke voortvloeien uit het besluit van de Regent van 23 April 1949, waarbij een verhoging van de bedragen der aanvullende ouderdoms- en overlevingspensioenen voorzien wordt, als vergelding voor de afschaffing van de « compensatievergoedingen ».
2 ^o L'accroissement des charges dû à l'arrêté du Régent du 10 mai 1948 qui avait également augmenté le montant des compléments de pension; le travail de revision qui a dû être effectué à la suite de cet arrêté n'a pu être terminé qu'au cours de l'année 1949, de telle manière que les	2 ^o De toeneming van de lasten te wijten aan het besluit van de Regent van 10 Mei 1948, waarbij insgelijks het bedrag van de aanvullende pensioenen werd verhoogd; het herzieningswerk dat ingevolge dit besluit moest geschieden kon slechts in de loop van het jaar 1949 beëindigd worden,

comptes de cette année ont été grevés de dépenses se rapportant à 1948.

3° L'instauration du paiement mensuel des arrérages pour les salariés a entraîné au cours de 1949 une dépense unique égale à un douzième de la dépense normale annuelle.

C'est ainsi que, depuis 1948, les recettes provenant des cotisations de sécurité sociale, sont insuffisantes pour couvrir les sorties.

Le fait que l'Etat prendra à sa charge la totalité de l'augmentation des dépenses résultant de l'arrêté du Régent du 23 avril 1949 à partir de 1951 n'apporte pas une solution définitive.

zodat de rekeningen van dat jaar met uitgaven betreffende 1948 bewaard worden.

3° De invoering van de maandelijkse betaling der pensioentermijnen voor de loonarbeiders heeft, in de loop van 1949, een enige uitgave, gelijk aan een twaalfde van de normale jaarlijkse uitgave, veroorzaakt.

Aldus zijn de ontvangsten, voortkomende van de bijdragen voor maatschappelijke zekerheid, sedert 1948 ontoereikend om de uitgaven te dekken.

Het feit dat het Rijk de verhoging van de uitgaven welke uit het besluit van de Regin van 23 April 1949 voortvloeit, met ingang van 1951, volledig ten laste neemt, brengt geen definitieve oplossing.